

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Didactique des langues étrangères

Présenté par
CHALABI Rima

L'échec de l'apprentissage du FLE au sud algérien :
La motivation comme stimulus d'appropriation
Cas des apprenants de la 3 Année Moyenne à Ghardaïa

Sous la direction de : M^{lle} Safia SIRADJ

Soutenu publiquement devant le jury

<i>-M RAMDANI Ahmed</i>	<i>Université de Ghardaïa</i>	<i>Président</i>
<i>-D SIRADJ Safia</i>	<i>Université de Ghardaïa</i>	<i>Rapporteur</i>
<i>-M MAHSOUL Ezzoubir</i>	<i>Université de Ghardaïa</i>	<i>Examineur</i>

Année universitaire : 2019/2020

Dédicaces

À mes chers parents ;

À mon mari ;

À mes anges ;

Je dédie ce travail ...

Remerciements

Tout d'abord, je remercie DIEU le tout puissant de m'avoir donné le courage et la volonté de mener à bien ce travail de recherche.

Je souhaite exprimer toute ma reconnaissance à ceux qui m'ont accompagnée et soutenue, tant scientifiquement qu'humainement à :

M^{lle} Safia SIRADJ, ma directrice de recherche, pour son aide précieuse, ses remarques éclairantes et sa grande disponibilité. Je souhaite lui témoigner ma sincère gratitude pour la confiance qu'elle m'a accordée et pour son soutien permanent.

Mes profonds remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.

Je remercie vivement toutes mes enseignantes et tous mes enseignants du département des langues étrangères de l'université de Ghardaïa qui m'ont vraiment soutenue dès ma première année et à qui j'avais l'honneur d'être leur étudiante.

Tous les apprenants des classes avec qui j'ai travaillé, et qui m'ont été une grande source d'inspiration.

Mes remerciements vont également aux enseignants qui ont accepté de m'accueillir dans leur classe : Madame ZITOUNI, Monsieur METIAZ et Monsieur BEGOUR.

Je remercie sincèrement Monsieur BEKKAYE Youcef, Monsieur OUINTEN Abdellah, et Monsieur Jean-Marie AMALEBONDRA; pour leurs aides, leur serviabilité, leur confiance et leurs encouragements ; malgré leurs préoccupations.

Enfin, je remercie du profond de mon cœur : mon mari ; mes parents, mes enfants, toute ma famille et mes amies, pour leur soutien constant et leur amour infini.

« [...] Il est devenu impératif pour les enseignants en plus d'être des experts dans leur matière, d'être des spécialistes en motivation. ».

Rolland Viau

Introduction générale

Le développement du pays dépend de l'école d'aujourd'hui. Elle est l'endroit qui assure l'instruction des apprenants ainsi que les meilleures conditions d'apprentissage de différentes matières, notamment en langues étrangères. Les exigences du temps actuel nécessitent la maîtrise d'une ou deux langues, afin de communiquer avec l'Autre.

L'enseignement/ apprentissage des langues étrangères demande des efforts aussi bien de la part du pédagogue que de celle de l'apprenant. Ce dernier se trouve devant une nouvelle langue différente de sa langue maternelle. Il est donc confronté à un nouveau système linguistique voire une nouvelle culture.

L'appropriation de cette langue étrangère dépend de plusieurs facteurs. Ces derniers sont relatifs à l'apprenant lui-même ainsi qu'à son milieu d'apprentissage et à son environnement. Entre l'un et l'autre l'enseignant joue un rôle primordial afin d'assurer un enseignement efficace.

Dans son livre *La motivation en contexte scolaire*, VIAU amorce son sujet par les questions suivantes : « *Pourquoi, à l'école, certains élèves font-ils tout pour ne rien faire, alors que d'autres décident de s'engager à fond dans leurs études ... ?* ». ¹

Ces mêmes questions ont suscité notre curiosité de savoir ce qui se cache derrière ces comportements, ce qui pousse l'apprenant à réagir de telle manière que d'autre. FENOUILLET. F, dans son ouvrage intitulé *la motivation* dit que derrière ces réactions observables se cache une partie du mystère, un flou et une ambiguïté, qui anime chez les enseignants la curiosité de savoir pourquoi ces apprenants, ayant la capacité intellectuelle de réussir, laissent tomber aussi facilement leur apprentissage du français.

Notre contexte de recherche c'est la wilaya de Ghardaïa, située au sud algérien, L'apprenant de cette région est peu impressionné par le français. Une langue très peu présente dans ses pratiques sociales, et son enseignement n'atteint pas les finalités prétendues par le Ministère de l'Education National « *les résultats*

¹ R,VIAU,1994 *.la motivation et la réussite scolaire* ;Paris ,De Boeck, p 01

de la plupart des wilayas du sud occupent les derniers places ; ce qui nécessite des recherches pour en trouver les causes et procéder à la remédiation ».¹

Notre tâche consiste donc à enquêter sur les facteurs de cet échec. Est ce qu'il est en rapport avec des éléments internes à l'acte d'enseignement /apprentissage à savoir la relation pédagogique et ses partenaires (l'enseignant et l'apprenant), ou externes concernant le milieu familial et le milieu social dans un sens général ?

Notre travail consiste plus précisément, d'une part :

À chercher les causes de l'échec d'apprentissage du français langue étrangère chez un apprenant adolescent, qui commence à faire attention à la dimension culturelle, et à comparer sa langue maternelle avec la langue étrangère objet d'enseignement. L'apprenant à cet âge développe des comportements de violence et de désobéissance pour exprimer ses intérêts et ses désintérêts. C'est pourquoi nous avons choisi les apprenants de la 3^{ème} année moyenne de Ghardaïa pour mener notre travail de recherche.

Et d'autre part, de fixer le rapport entre l'échec de l'apprentissage du français langue étrangère au sud algérien cas de Ghardaïa et les facteurs psychologiques de l'apprenant. Nous avons essayé également de vérifier l'implication des enseignants du français dans la prise en charge du côté psychologique de leurs apprenants. Toutes ces préoccupations nous ont motivées à pousser plus loin la réflexion sur ce sujet d'actualité en se posant la problématique suivante :

❖ **Quelles sont les vrais facteurs qui se cachent derrière l'échec de l'apprentissage du FLE au sud algérien ?**

❖ **Quelles sont les figures de l'échec dans ce contexte ?**

Suite à ces interrogations, nous émettons les hypothèses suivantes :

- ✓ Nous supposons que l'échec de l'apprentissage du français au sud a un rapport étroit avec les facteurs psychologiques à savoir la motivation et la démotivation.
- ✓ Nous supposons que les facteurs psychologiques sont à leurs tours des résultats d'autres circonstances sociales.

¹ Analyse des résultats du BAC de la session 2014, Ministère de l'Education Nationale, Direction de l'Enseignement secondaire General et technique, Direction Divisionnaire de l'Evaluation Pédagogique et de l'Orientation Scolaire, citer dans : TOUADI, CH. (2016 /2017) *Les représentations linguistiques de la langue française et motivation de son apprentissage : cas des élèves de 1^{ère} année de Bechar*. Sétif 2, magister, didactique des langues étrangères

- ✓ Nous supposons que les facteurs de l'échec ne sont pas seulement d'ordre psychique et social mais il existe d'autres facteurs socio-académiques (la démarche, comportement de l'enseignant, la méthode), la non-conformité des méthodes et le contexte social qui est le sud avec la situation du français langue étrangère.

Notre recherche se fixe les objectifs suivants:

- a) Dévoiler les causes de l'échec d'apprentissage du français à Ghardaïa.
- b) Déterminer le lien existant entre cet échec et les facteurs psychologiques de l'apprenant.
- c) Enquêter les figures de la motivation et de la démotivation dans les comportements des apprenants.

Pour atteindre ces objectifs, nous allons mener une enquête de terrain, qui s'appuie sur la technique d'observation et du questionnaire.

Notre enquête est en deux types ; une étude quantitative et l'autre qualitative. L'étude quantitative consiste à déterminer le nombre des cas à étudier et présenter les résultats en chiffres et en pourcentage.

Dans l'étude qualitative nous allons procéder à une description pour servir par la suite comme objet d'analyse ; cette observation, selon notre réflexion, va nous permettre de détecter les comportements des apprenants, distinguer un apprenant motivé par rapport à un non motivé, déterminer quel comportement peut-on classer comme un comportement d'un apprenant motivé et quel comportement peut-on classer dans la colonne des comportements d'un apprenant démotivé. Par la suite, cette recherche nous l'avons enrichie par une comparaison entre deux classes appartenant aux deux établissements différents, dans l'objectif de vérifier les résultats et pour prouver que la motivation a un impact sur les apprenants.

Pour réaliser notre travail de recherche nous avons tracé un plan en quatre chapitres, dans le premier nous allons tenter d'avoir une idée générale sur l'échec d'apprentissage du FLE au sud algérien, nous allons présenter, tour à tour, la situation d'enseignement/apprentissage dans notre contexte de recherche, les difficultés d'appropriation d'une langue étrangère, les spécificités

d'enseignement moyen, le statut du français langue étrangère en Algérie et la situation de son enseignement à Ghardaïa.

Dans le deuxième chapitre, nous allons discuter les deux termes clés de notre recherche, à savoir la motivation et la démotivation en essayant de fixer les dimensions conceptuelles et notionnelles de nos concepts clés.

Dans le troisième chapitre, nous allons entamer la phase analytique, en énumérant les outils d'investigations employés et les approches adoptées, pour analyser par la suite les données recueillies dans un quatrième et dernier chapitre sous le titre « Analyse et interprétation des résultats ».

ÉTUDE THEORIQUE DE LA RECHERCHE

CHAPITRE I

***L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE EN ALGERIE ET
AU SUD ALGERIEN***

Introduction

Avant d'entamer les concepts clés de notre recherche, il nous a semblé utile de faire un bref aperçu sur la situation sociolinguistique, notamment le statut du FLE en Algérie.

Le chapitre en cours tourne autour des concepts suivants : l'apprentissage du français en Algérie et au sud algérien; commençant par les modes d'appropriation d'une langue étrangère, et la finalité de son apprentissage en expliquant pourquoi l'apprenant est censé apprendre plusieurs langues étrangères.

Par la suite nous allons expliquer les objectifs d'enseignement du FLE dans le cycle moyen et en 3^{ème} AM, selon le programme en mettant l'accent sur l'oral comme compétence essentielle dans l'apprentissage des langues étrangères. Enfin nous allons présenter la situation d'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie et à Ghardaïa.

I.1. L'appropriation des langues étrangères :

La maîtrise des langues étrangères est devenue une nécessité qui s'impose à l'individu dans le monde actuel afin qu'il puisse communiquer avec l'Autre, l'appropriation d'une L.E¹, se fait par le mode d'acquisition ou d'apprentissage guidé.

I.1.1. L'acquisition d'une langue étrangère :

Elle se fait par le même mécanisme d'acquisition de la langue maternelle ; l'apprenant peut acquérir une deuxième langue inconsciemment et facilement (le bain linguistique).

I.1.2. L'apprentissage d'une langue étrangère :

Le processus d'apprentissage est défini par J-P Cuq comme : « *la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation.* »².

L'apprenant mis dans cette situation est conscient de son rôle dans ce processus, il doit fournir plus d'effort et doit accepter l'altérité en gardant sa propre identité et sa propre culture.

Les spécialistes en didactique des langues étrangères ont essayé de créer des situations d'apprentissages, et des conditions d'appropriation des savoirs et des savoirs faire, les plus proches des situations d'acquisition afin de réduire les contraintes et les difficultés rencontrées.

Considérant la langue comme la base de construction de l'identité de la personne ; apprendre une langue étrangère pose des difficultés au sujet apprenant ; où il se trouve devant une nouvelle culture : une situation délicate pour lui , il doit apprendre un nouveau système linguistique et une autre culture ; l'enseignant devant cette situation doit prendre en considération

¹ C'est la langue apprise hors son environnement naturel et qui n'est pas utilisé dans la communication quotidienne.

²CUQ, Jean-Pierre, (2003) *.Dictionnaire de a didactique du français : langue étrangère et seconde*. Paris : CLE international, p22

plusieurs paramètres pour bien gérer ce contact et pour éviter le choc culturel qui peut être une cause de rejet de la langue cible .

I.2 Les finalités de l'apprentissage du FLE en Algérie :

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet, en matière de politique éducative, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes : « *Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et cultures nationales* »Référentiel Général des Programmes.

On apprend une nouvelle langue dans le but de communiquer « *le plaisir d'une langue vivante est de pouvoir s'en servir en fonction des compétences dont on dispose* »¹.

Dans une classe des langues, les échanges et le partage d'opinions doivent être sollicités par l'enseignant, avoir un débat en classe où les apprenants parlent en mobilisant toutes les compétences et les règles acquises leur permettent d'avoir le courage de prendre la parole et d'exprimer leur adhésion et leur rejet.

Lors de l'apprentissage d'une langue, il est nécessaire de déterminer son statut ; nous allons faire un tour d'horizon sur la réalité du FLE en Algérie.

I.3. Le français en Algérie :

I.3.1 .Le paysage sociolinguistique en Algérie :

L'aire géographique de l'Algérie et son emplacement stratégique sont la cause de plusieurs invasions : phénicienne, romaine, byzantine, vandale, arabe, turque, espagnole et française.

L'impact de la colonisation française est aussi visible dans la société algérienne, donc l'Algérie est devenu un pays où coexistent plusieurs langues ayant différents statuts : l'arabe qui est la langue officielle, le tamazight, une langue récemment reconnue comme langue nationale et officielle et le français dit langue étrangère.

¹<https://theconversation.com/apprendre-une-langue-un-defi-social-48849> « Apprendre une langue, un défi social ; October 12, 2015 6.52am SAST the conversation, consulté le 12/01/20

La société algérienne est une société plurilingue ou une grande partie de la population maîtrise au moins deux codes linguistiques, les plus pratiquées sont :

1. La langue arabe caractérisée par un grand nombre de ses locuteurs, elle bénéficie du statut de langue officielle.
2. La langue berbère, elle est la deuxième langue officielle.
3. La langue française dont le statut demeure de la langue étrangère, mais en réalité est la plus pratiquée.

I.3.2. Le statut de la langue française : la langue française a connu plusieurs statuts :

- Pendant la période coloniale : la langue première de l'enseignement.
- Après l'indépendance : après 1965 et avec la politique d'arabisation les autorités algériennes décident de supprimer progressivement les classes bilingues en laissant l'enseignement des matières scientifiques en langue française.

La politique d'arabisation a influencé négativement sur l'enseignement supérieur des filières scientifiques et techniques car les étudiants ont suivi tout un parcours scolaire en langue arabe.

De ce fait le français a passé graduellement d'une langue d'enseignement à une simple matière enseignée.

- Aujourd'hui, la langue française représente la première langue étrangère, elle occupe une place privilégiée et fondamentale dans notre société.

Ce qui est remarquable est le conflit qu'envisage la société entre les deux langues dont la langue arabe devient l'opposée de la langue française.

La place occupée par cette dernière dans la société algérienne demeure ambiguë, à cause d'une certaine co-officialité avec l'arabe.

Une période de cent-trente-deux ans de colonisation était suffisante pour que la langue française s'enracine dans l'esprit des algériens et occupe une place importante dans l'enseignement, la politique et l'administration, et reste présente dans le parler. Cela est favorisé par les chaînes françaises et l'immigration, « *Le français est extrêmement répandu : avec près de 16 millions de*

locuteurs (47 % de la population), l'Algérie est le deuxième plus grand pays francophone au monde après la France ». ¹La langue française est enseignée en Algérie à partir de la troisième année primaire en tant que première langue étrangère, privilégiée par l'élite et les hommes de lettres, c'est ce qui est affirmé par KATEB Y. « *C'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne* » ².

I.4. La situation d'enseignement/apprentissage du français en Algérie: Pour savoir la situation de l'enseignement / apprentissage du français en Algérie, une enquête a été menée auprès des enseignants algériens entre octobre 1998 et mai 2006, leurs avis (77%) montrent que nous sommes dans une situation de crise, un vrai échec.

Selon des enseignants à l'université : il suffit de consulter les copies des étudiants inscrits en licence de français pour comprendre que la situation est pénible.

Les enseignants de français perdent leur volonté et acceptent le travail avec une minorité de la classe, et se trouvent incapables de cerner et remédier les difficultés d'apprentissage de leurs apprenants. Ils savent très bien que la note ne reflète pas le niveau de l'acquisition d'une langue étrangère. S'exprimer à l'oral et à l'écrit sont les deux compétences à évaluer dans l'apprentissage d'une langue étrangère ainsi que les savoir-faire ³.

Les résultats catastrophiques des apprenants en langue française mettent les enseignant dans une situation d'incertitude, chacun responsabilise

¹ cité dans : BEN AZZOUZ ,N. (2011).*Politique linguistique en Algérie Arabisation et francophonie* ,revue des lettres et des langues ; n 09 ,université Mohammed KHIDER Biskra

²Ibid,KATEB Y. : cité par NYSSSEN H., L'Algérie en 1970, telle que j'ai vue, in jeune Afrique, collection B, Arthaud, Paris, 1970, P.77.

³BOUANANI,Fari « *L' enseignement/apprentissage du français en Algérie : état des lieux* », ENSET (Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique) Oran, Algérie, « <https://gerflint.fr/Base/Algerie3/bouanani.pdf> »Synergies Algérie n° 3 - 2008 pp. 227-234

l'enseignement du palier précédent¹. Ils savent très bien que le problème existe et demande vraiment une réflexion et une analyse.

I.5. Objectifs de l'enseignement du FLE en 3^{ème} AM :

Les objectifs de l'enseignement du français, durant les quatre années du cycle moyen et selon les trois paliers, sont² :

1er PALIER : 1e AM <i>Homogénéisation et Adaptation</i>	2ème PALIER: 2e AM- 3eAM <i>Renforcement et Approfondissement</i>	3ème PALIER : 4e AM <i>Approfondissement et Orientation</i>
<p>- Homogénéiser le niveau des connaissances acquises au primaire, à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits relevant essentiellement de l'explicatif et du prescriptif.</p> <p>- Adapter le comportement des élèves à une nouvelle organisation, celle du collège (plusieurs professeurs, plusieurs disciplines), par le développement de méthodes de travail efficaces</p>	<p>- Renforcer les compétences disciplinaires et méthodologiques installées pour faire face à des situations de communication variées, à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits relevant essentiellement du narratif.</p> <p>- Approfondir les apprentissages par la maîtrise des concepts clés relevant du narratif.</p>	<p>- Consolider les compétences installées durant les deux précédents paliers à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits plus complexes relevant essentiellement de l'argumentatif.</p> <p>- Mettre en œuvre la compétence globale du cycle pour résoudre des situations problèmes scolaires ou extra scolaires.</p>

¹Karim Kherbouche « *situation de l'enseignement du fle en Algérie* »2 novembre 2012 ; Tout sur l'Ecole de la République <http://www.ecoledelarepublique.fr/article-situation-de-l-enseignement-du-fle-en-algerie-112035382.html>

²Programmes de la 3^{ème} année moyenne:
http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/archive/curricula/algeria/ae_ls3_fre_2008_fre.pdf

- **La lecture du tableau :**

L'enseignement du FLE dans le cycle moyen est l'un des paliers majeurs du système éducatif, il constitue le maillon relationnel et préparatoire entre le primaire et le secondaire.

L'apprentissage du français langue étrangère au moyen vise à faire de l'apprenant un individu capable de communiquer dans cette langue en dehors du contexte scolaire, c'est-à-dire dans sa vie quotidienne, sociale. À développer chez lui, tant à l'oral qu'à l'écrit, l'expression d'idées et de sentiments dans différents types de discours. La pratique des quatre habiletés (production orale et production écrite, compréhension orale et compréhension de l'écrit) permet à l'apprenant d'acquérir la langue et de l'utiliser pour communiquer et pour se documenter. A partir donc des textes variés, oraux ou écrits, l'apprenant du moyen se forge des outils d'analyse utiles pour aborder des textes ou en produire lui-même. Il affirmera alors ses compétences tout au long du cycle.

I.6. Le programme du français en 3^{ème} AM :

Le programme de français en 3^{ème} AM a pour objectif de préparer l'apprenant à communiquer dans cette langue par la pratique de l'oral et de l'écrit. Il vise à développer chez lui des compétences discursives.

Il lui permet par la découverte et l'apprentissage de la narration de se situer dans le temps et dans l'espace. L'ensemble des activités de ce programme a pour but de construire des savoirs et des savoir-faire visant des objectifs de réception et de production (écouter/parler, lire/écrire). Le programme compte trois projets. Chaque projet est composé de deux à trois séquences et à la fin de chaque séquence, les apprenants sont amenés à réaliser une production qui finalise l'enseignement/apprentissage.

La compétence globale visée à la fin de la 3^{ème} A.M est que l'apprenant soit capable de comprendre/produire oralement et par écrit des textes narratifs qui relèvent du réel en tenant compte des contraintes de la situation de communication. Le profil de sortie du cycle moyen est décrit à plusieurs niveaux : Les valeurs (l'identité, la conscience nationale, la citoyenneté,

l'ouverture sur le monde), les compétences transversales (d'ordre intellectuel, méthodologique, communicationnel, personnel et social) et les compétences disciplinaires sélectionnées (compréhension et production orale /compréhension et production écrite) contribuent à la constitution du profil de sortie de l'élève du cycle moyen.

Sur le plan social, dans le souci de privilégier le centre d'intérêt des adolescents, les textes proposés dans le manuel de 3^{ème}A.M véhiculent des thèmes porteurs de valeurs, à même de contribuer à la construction de leur personnalité et à leur épanouissement. Ils sont liés au contexte de l'apprenant tel que : Le patrimoine : préservation, mémoire et héritage culturel (artisanat, cuisine, habit) ; La sécurité routière : la prévention des accidents et des risques majeurs ; La lutte contre les fléaux sociaux ; La citoyenneté, le civisme... ; Les métiers de la presse : chroniqueur, journaliste, reporter... ; L'écrit : le livre, le journal, le livre d'histoire, le récit de voyage... ; Les voyages et la rencontre des autres ... ; et les liens familiaux :généalogie et historique de la famille.

I.7. La place de l'oral dans l'enseignement du français au collège :

L'apprentissage du français au collège contribue à développer chez l'apprenant l'expression d'idées et de sentiments personnels au moyen de plusieurs types de discours. De ce fait, l'oral comme forme première dans l'échange langagier est une priorité au collège.

La production orale est une tâche complexe qui nécessite de mettre en œuvre plusieurs sous compétences, elle est difficile à acquérir car elle fait appel à plusieurs composantes à la fois (phonétique, lexicale, grammaticale, discursive, socio- culturelle et stratégique), et en raison des changements liés à l'adolescence, l'apprenant du moyen n'a pas un rapport simple à la prise de parole.

Les nouveaux programmes du collège (2010), soulignent que : « *les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication [...]* ».La pédagogie de projet est la pédagogie adoptée pour l'enseignement du français au cycle moyen car elle permet aux apprenants de communiquer à l'oral avec leurs

camarades et leur enseignant ; communiquer à l'oral ou à l'écrit est l'une des tâches premières de l'école sachant que l'oral en 3^{ème}A.M se résume:

- a) En réception, à écouter un énoncé explicatif.
- b) En production, à expliquer quelque chose.

Parler exige des efforts c'est-à-dire exploiter des compétences complexes (savoir s'exprimer dans un groupe, savoir écouter, ...) sachant que communiquer à l'oral exige une compétence orale qui se traduit selon le document d'accompagnement de la 3^{ème}A.M en compétences communicationnelles, textuelles et linguistiques; ajoutant aussi les mimiques, les gestes,... sans oublier la situation discursive et ses composantes: la position des interlocuteurs, leurs aspects familiales, sociales.

La pédagogie de l'oral doit répondre aux besoins et aux attentes des apprenants en les adaptant aux objectifs d'enseignement et tout cela revient à l'enseignant qui est obligé de les faire parler ou de leur apprendre à parler, il doit créer cette atmosphère d'interaction qui doit être réciproque entre tous les membres du groupe classe qui sont différents par la situation sociale, familiale et intellectuelle.

I.8. La situation du français à Ghardaïa :

Ghardaïa est une ville du sud algérien, caractérisée par la cohabitation de deux groupes sociaux : arabophone et berbérophone ; et la présence de plusieurs variétés linguistiques ;

- a) Le berbère, dans sa variante le m'zabi chez les Mozabites ;
- b) L'arabe classique, avec ses différentes variétés de parlers locaux (les dialectes)
- c) Le français

La langue française très peu présente dans les pratiques langagières , demeure mal connue par les locuteurs ghardaouis, en gardant un certain prestige, elle est utilisée par l'élite ,elle est présente dans certains foyers grâce à l'internet ,dans certains échanges avec les locuteurs qui viennent du Mali ou du Niger ...,dans les administrations ,ainsi dans le parler de la population de Ghardaïa qui ne

connait pas le français et qui arabise ou berbérise certains mots français et les utilise sans avoir conscience .¹

I.9. l'enseignement du français à Ghardaïa :

Parmi les objectifs principaux de l'enseignement du français :

- ✓ Amener l'apprenant à communiquer avec autrui ;
- ✓ Réussir des échanges langagiers et savoir manipuler la langue en plusieurs situations;
- ✓ Accéder au savoir et à la vie professionnelle; à découvrir d'autres civilisations ainsi est le plus important;
- ✓ Arriver à s'approprier sa propre personnalité et construire son identité authentique, en changeant ses perceptions négatifs, parce que et selon Mathieu GUIDERE, les perceptions influencent et déterminent l'engagement ou le rejet de l'apprentissage des langues.²

Selon différentes études sur la situation sociolinguistique en Algérie, les particularités régionales n'ont pas été prises en compte dans les conceptions des programmes. Quand on parle des représentations des langues, on est obligé de prendre en compte les spécificités de la région (dans notre cas c'est le Sud algérien: la wilaya de Ghardaïa). Le groupe social élabore ses propres représentations partagées et qui doivent être différentes des autres groupes.³

Parlant des résultats de B.E.M, il faut signaler que si Ghardaïa, a atteint, un taux de réussite moyen de l'ordre de 69,24% au brevet d'enseignement moyen (BEM) en 2018⁴, c'est grâce aux établissements privés qui ont obtenu un taux de réussite très honorable, plus de 90% dont : ERRIADA de Ghardaïa et ERREDOUANE d'EL-ATTEUF.⁵

¹<https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/19176/1/Said-AMOUR-Doctorat.pdf>

² BEJAOUI .N, (2012).« *l'apprenant du français dans le sud algérien entre une langue « étrangère » et l' « étrangeté » d'une langue »*, université de Biskra, « <http://fil.univ-biskra.dz/images/stories/revue/bedjaoui.pdf> »

³A, BOUDEBIA-BAALA. « Les incidences du contexte sociolinguistique sur l'enseignement-apprentissage du français dans le Sud algérien »10-3 | 2013Enseignements universitaires francophones en milieu bi / plurilingues<https://journals.openedition.org/rdlc/2583>.

⁴ Selon les statistiques communiquées par la direction de l'Education de la wilaya)

⁵ BABALWEB, Source : Le jeune indépendant - date : 22-06-2018

<http://www.babalweb.net/info/296657-ghardaia-69-24-de-reussite-au-bem.html>

Selon les résultats du BEM de l'année 2019 à Ghardaïa : un pourcentage de 49,05%, taux de réussite des établissements publics, 74,78% pour les établissements privés, parmi ces apprenants 57,98% des filles et 45,98% des garçons.

En langue française; les moyennes obtenues sont : 6,98 en 2018, et 8,55 en 2019¹. Ces résultats nous amènent à poser d'énormes questions à propos de l'apprentissage du français dans les wilayas du sud algérien, car « *les résultats de la plupart des wilayas du sud occupent les dernières places; ce qui nécessite des recherches pour en trouver les causes et procéder à la remédiation* ». ²

Selon certains enseignants de français à Ghardaïa, la majorité de leurs apprenants ressentent un désintéressement en classe. Ils ne fournissent aucun effort pour apprendre la langue : ils ne font pas leurs devoirs de maison, ils ne participent pas en classe. Ces enseignants ont mis le doigt sur la démotivation comme un phénomène qui envahit les écoles et surtout les classes de langues, en dégageant plusieurs interrogations autour de ce problème, et qui reste à vérifier: est-ce que le problème est en relation avec :

1. Les contenus de la matière non appropriés ?
2. Les méthodes adoptées par les enseignants ?
3. Les pratiques évaluatives qui disent que l'apprenant n'a pas un bon niveau. Ou peut-être le problème relève des évaluations non adéquates.

Nous parlons de l'échec de l'apprentissage du français à Ghardaïa qui est un concept choquant et qui anime chez nous une curiosité de savoir ses vrais facteurs.

¹ Analyse des résultats du BEM de la wilaya de Ghardaïa, année 2019

² citer dans :TOUADI Cherif« les représentations linguistiques de la langue française et motivation de son apprentissage :cas des élèves de 1^{ère} année de Bechar » Sétif 2,magister ,didactique des langues étrangères 2016 /2017

CHAPITRE II

LA MOTIVATION ET LA DEMOTIVATION

Introduction

Parlant de la dimension psychologique de l'apprentissage, et après avoir entamé les concepts didactiques et sociolinguistiques, dans ce chapitre nous allons mettre l'accent d'abord sur la motivation ; une composante individuelle de l'apprenant, comment peut-on la définir, comment peut-on la mesurer ? Quel est le rapport entre la motivation et la réussite scolaire ? Peut-on apprendre sans être motivé ? Plusieurs questions sont posées autour de ce concept d'origine psychologique, abstrait, invisible. Et plus encore, comment les enseignants peuvent-ils éveiller le désir d'apprendre chez leurs apprenants ?

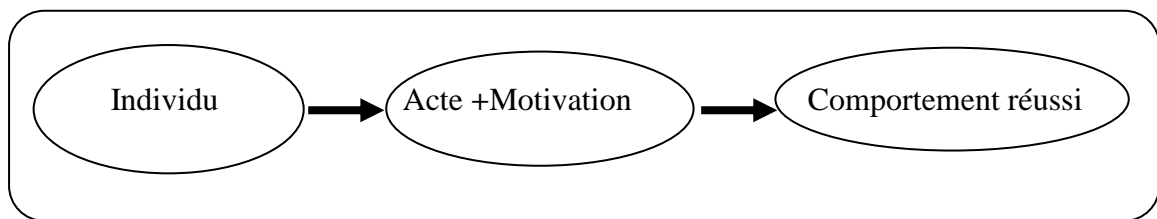
Qu'est-ce que la motivation ?

II.1 La motivation est un acte psycho-cognitif :

La *Motivation* est un terme souvent employé dans des contextes ordinaires pour justifier la réussite d'actes effectués par des individus dans des phrases de type : « *Il était fortement motivé, c'est pourquoi il a réussi* »¹, « *Il faut le motiver pour réussir* »², « *la motivation transforme une tâche en un devoir, avec l'union, c'est la victoire* »³. Certes ce sont des idées profanes, mais au-delà de leur spontanéité, nous assistons à un emploi très pertinent du terme *Motivation* comme étant facteur et origine de comportements attribués préalablement à des individus non pas à des groupes sociaux.

Ainsi dit, la motivation s'intègre dans un réseau de relation de cause à effet :

Figure. n°1



L'individu, placé ainsi, est le responsable d'un acte ayant une dimension émotionnelle psychique. La réunion des trois éléments donne un comportement réussi.

II.2 La motivation est un processus psycho-neurologique

II.2.1 Bases neurophysiologiques de la motivation

Selon John Marshall, le cerveau humain est fait de deux parties, l'une est externe dite *Corticale*, l'autre est interne dite *Sous-corticale*.⁴

¹ Emploi social courant.

² Emploi social courant.

³ COURT. D. *Le parisien, citations célèbres* [en ligne]. (29/11/2019). <https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/motivation>.

⁴ JOHNMARSHALL R, (2012). « *Psychologie de la motivation et des émotions* », p49

II.2.1.1 La partie Corticale

Selon JOHNMARSHALL R., cette partie est considérée comme une région cérébrale liée aux actions conscientes et intentionnelles orientées vers un but bien déterminé.¹ Ces actions sont associées aux motivations à grande composante cognitive qui remontent à des conceptions intellectuelles antérieures, fruits de l'expérience personnelle. L'être humain, en s'engageant dans une tâche, effectue un processus cognitif consistant à délibérer une logique motivationnelle au tour de l'acte qu'il prétend réaliser. Celle-ci s'inspire de sources rationnelles intérieures composant l'identité de l'individu, ses croyances, ses principes. JOHNMARSHALL R., en effet, considère tout processus effectué dans cette zone comme figure d'autocontrôle.

II.2.1.2 La partie Sous-corticale :

C'est une région cérébrale liée aux besoins basiques psychobiologiques de type : faim, soif, plaisir, désir, envies, peur, anxiété. Selon JOHNMARSHALL R., le déclenchement de ces états psychobiologiques est en fonction d'un stimulus extérieur n'ayant aucun lien avec une conscience mentale.

II.3. La motivation en contexte scolaire :

Pour apprendre, il faut pouvoir et il faut vouloir, les plus récentes recherches en psychopédagogie confirment que la motivation est une condition nécessaire à l'apprentissage et ce, pour tous les apprenants. L'analyse de WANG, HAERTEL et WALBERG (1993), de plus de 260 textes scientifiques, les amène à conclure que la motivation, tout comme des stratégies d'apprentissages efficaces, font partie des éléments les plus importants à considérer pour expliquer la réussite scolaire. Pour apprendre, il faut donc pouvoir, c'est-à-dire avoir de bonnes stratégies et il faut vouloir, c'est-à-dire être motivé.² A. LIEURY et F. FENOUILLET affirment dans ce sens que : « *Plus on est motivé et plus l'activité est grande et persistante.* »³.

¹Ibid p ,60

²R,VIAU, (2002).« La motivation des élèves en difficulté d'apprentissage » une problématique particulière pour des modes d'intervention adaptés ,consulté le 17/03/2020 conférence prononcée le 18 Avril 2002 à Luxembourg <http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-408.htm>

³A, LIEURY F, FENOUILLET.« *Motivation et réussite scolaire* »© Dunod, Paris, 2013

Rolland VIAU renforce cette idée : Pour apprendre de façon signifiante il faut le pouvoir et le *vouloir*, et avoir l'opportunité (le climat propice à l'enseignement créer par l'enseignant)¹, ce vouloir d'apprendre est le moteur et le déclencheur de tout acte et qui pousse l'individu à surmonter tous les obstacles et les difficultés pour réaliser son objectif.

Selon le même auteur : « [...] *Il est devenu impératif pour les enseignants en plus d'être des experts dans leur matière, d'être des spécialistes en motivation.* » Rolland Viau, (1998), p.233.² L'enseignant ne peut guère nier l'importance de cet ingrédient magique et nécessaire de tout apprentissage soit des langues étrangères ou d'autres matières, il est plus satisfait des résultats et des comportements d'un apprenant motivé, dans le livre de LIGHTBOWN et SPADA (1999), selon les professeurs, ce dernier est celui qui participe activement, qui est attentif et intéressé à la matière qui fait ses activités avec amour et un grand plaisir, « *si le professeur est capable d'éveiller l'intérêt d'apprendre la langue étrangère, en créant un enseignement stimulant avec des buts clairs et réalisables, il peut contribuer beaucoup à la motivation de ses apprenants* ». ³

Les chercheurs dans le domaine de la psychologie de l'enseignement, Crookes and Schmidt (1991), ont constaté que l'apprenant devient plus motivé quand l'enseignant le fait participer dans des activités variées, présentées à l'aide des différents supports et matériaux, en prenant en considération l'âge, le niveau de langue et l'intérêt de l'apprenant.⁴

Selon le dictionnaire de la psychologie : « La motivation s'inscrit dans la fonction du comportement : grâce à elles, les besoins se transforment en buts ; plans et projets ». ⁵ Chaque individu a ses besoins personnels, ses désirs et ses intérêts ; la motivation est le moyen de transformation de ce qui est interne, caché à un acte réel et un objectif concret allant jusqu'à sa réalisation.

¹ R,VIAU: la motivation en classe de langue , 21 déc. 2012 https://youtu.be/61Hf_pZ6ocw, consulté le 29/01/20

² Cité dans https://www.memoireonline.com/10/08/1560/m_qualite-motivationnelle-activites-apprentissage-module-francais-langue-etrangere-annaba3.html

³ <http://lnu.diva-portal.org/smash/get/diva2:204837/FULLTEXT01.pdf>

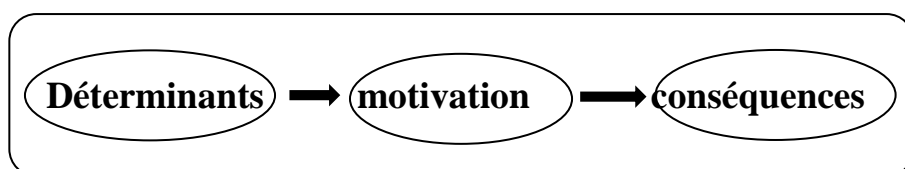
⁴ Ibid

⁵ Dictionnaire de psychologie 1999, p173, cite dans Mr CHABANE ,A ; Les facteurs de la motivation scolaire : Cas des Elèves de 2AS Langues Etrangères du lycée Zammoum Mohamed et Dahmani Mohamed de Boghni .Master Didactiques des Textes et du Discours Juin 2016

Selon le dictionnaire de la didactique la motivation résulte de l'interaction entre des facteurs externes comme la société, la famille, la classe. Et la personnalité de l'apprenant, sa créativité ; intérêt et curiosité.¹

Dans ce sens Fabien Fenouillet ajoute que : « la motivation désigne une force intra-individuelle qui peut avoir des déterminants internes et/ou externes et qui permet d'expliquer la direction, le déclenchement, la persistance et l'intensité du comportement ou de l'action »².

La motivation chez l'apprenant est un état dynamique et instable, influencée et changée par ses perceptions qui résultent de ses expériences et de son environnement,



La motivation existe chez tous les individus, et change selon la situation (dynamique motivationnelle), et qui va du manque de motivation, à la motivation intrinsèque, en passant par la motivation extrinsèque, son rôle est de susciter chez l'individu l'envie, le désir et à capter son attention. L'objectif de ce chapitre est d'éclaircir le concept de la motivation et les principales théories en lien avec ce concept³.

II.4 Les théories motivationnelles :

Les recherches sur le comportement humain remontent à l'Antiquité, chez Socrate, Platon et Aristote dans le but de comprendre d'où vient cette force qui conditionne nos comportements et qui est à l'origine de nos actes.

Les travaux de ces philosophes ont été remis en cause par d'autres penseurs en psychologie dont les recherches sont basées sur des expérimentations scientifiques et dont les réponses demandent des preuves empiriques.

Plusieurs théories motivationnelles sont des modèles de motivation intéressantes proposés par des auteurs et des chercheurs, pour nous permettre

¹P, CUQ, Dictionnaire de didactique de français, Paris 2003

²A, LIEURY F, FENOUILLET. « Motivation et réussite scolaire » © Dunod, Paris, 2013 ISBN p 05, <https://excerpts.numilog.com/books/9782100593163.pdf>

³ M, CHEKOUR.R, CHAALIM, LAAFOU et R, JANATI-IDRISSI. *Impact des théories de la motivation sur l'apprentissage dans le contexte scolaire* <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1504c.htm> Association EPIA avril 2015

de mieux comprendre la nature de la motivation, ainsi que déterminer les facteurs qui influent et perturbent nos réactions.

Parmi ces modèles, nous avons choisi de nous pencher sur ceux qui expliquent la motivation en contexte scolaire dans l'objectif de comprendre les raisons et les causes de la réussite et de l'échec apprentissages.

II.4.1-La théorie de l'autodétermination:

Cette théorie a été développée par les deux professeurs de psychologie DECI et RYAN. Ces derniers expliquent les trois besoins fondamentaux pour la satisfaction de l'individu :

Le besoin d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale, et la satisfaction de ces besoins psychologiques de base facilite la motivation intrinsèque et l'intégration des motivations extrinsèques¹. Cette théorie explique clairement plusieurs situations motivationnelles en contexte scolaire.

Selon WILLIAMS et BURDIN (1997), la motivation est : « *un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et /ou physique, pour atteindre un but fixé au préalable.* »²

Selon cette définition une personne motivée montre sa responsabilité, son effort, son attention et sa conscience pour réaliser son objectif. Cela est conditionné par le degré de l'autodétermination. Celui-ci est élevé quand la personne est autonome et libre dans le choix des activités. Dans ce cas, elle détermine, elle-même, ses ressources, ses intérêts et ses objectifs. Elle s'engage, persiste et découvre le plaisir en atteignant la réussite : c'est la motivation interne dite *intrinsèque*.

A l'inverse, une personne est moins motivée lorsque ses besoins et ses intentions sont contrôlés et régulés ou influencés par des facteurs externes comme les récompenses et les punitions. Dans ce cas la personne développe un faible sentiment d'autonomie diminuant le degré d'autodétermination, c'est la motivation *extrinsèque*.

¹PH, CARRE et F, FENOUILLET (2009). *Traité de psychologie de la motivation* © Dunod, Paris, p54

²M, CHEKOUR, R, CHAALI,M,LAAFOU et R,JANATI-IDRISSI .Impact des théories de la motivation sur l'apprentissage dans le contexte scolaire .Avril 2015. <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1504c.htm>Association EPI

Le dernier type est l'*amotivation* ou la *démotivation*, c'est-à-dire, l'absence totale d'intérêt, d'autodétermination et de contrôle. La personne se trouve alors déconnectée lorsqu'elle ne voit plus de relations entre ce qu'elle fait et les résultats de son activité.¹

Motivation intrinsèque → un fort sentiment d'autonomie → faire l'activité pour le plaisir → un degré élevé d'autodétermination.

Motivation extrinsèque → un faible sentiment d'autonomie → régulé par le contexte extérieur → un faible sentiment d'autodétermination.

Démotivation → l'activité n'a aucun sens pour lui.

Pour satisfaire le besoin de compétence, une autre théorie, en grande relation avec la précédente, émerge pour expliquer les situations motivationnelles à l'école ; c'est la théorie du sentiment d'efficacité personnelle de BANDURA (1990, 1993, 2003).²

II.4.2 La théorie de sentiment d'efficacité personnelle : Selon l'approche sociocognitive de l'apprentissage (BANDURA est docteur en psychologie ,1986), le sentiment d'auto efficacité ainsi que l'estime de soi ont un effet motivant et une influence positive sur le processus d'apprentissage, ainsi qu'un lien important avec la réussite scolaire. Selon lui « *l'efficacité personnelle perçue concerne la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire des résultats souhaités.* »³ De nombreuses recherches anglo-saxonnes (ECCLES, 1983 ; MCCOMBS, 1989) ont montré qu'un apprenant qui se sent capable de réussir et qui croit en ses capacités travaille avec effort et persévérance et une grande motivation⁴, et ce

¹ S, BLANCHARD, A, LIEURY, M, LE CAM, TH, ROCHE.(2013). *Motivation et sentiment d'efficacité personnelle chez 30 000 élèves de 6e du collège français* .Dans Bulletin de psychologie 2013/1 (Numéro 523), pages 23 à 35 CAIRN .INFO, <https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2013-1-page-23.htm>

³ S,GUY et E,HUBER (2014). *Améliorer le sentiment d'efficacité personnelle par l'enseignement explicite : analyse de deux situations d'élèves à besoins éducatifs particuliers en intégration scolaire* .Master of Arts et Diplôme d'enseignement spécialisé, septembre 2014 https://doc.rero.ch/record/259246/files/md_maes_p17107_p22025_2014.pdf

⁴ M,ALCORTA , (2008) *Les caractéristiques psychologiques des élèves : la face cachée de l'école* , Dans Le Journal des psychologues 2008/7 (n° 260), pages 64 à 67, <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2008-7-page-64.htm#>

sentiment est beaucoup plus important que posséder réellement les compétences pour réussir, il est consolidé par les réussites et abaissé par les échecs¹.

L'individu qui réussit un acte, construit une estime de soi, une confiance en ses capacités et ses compétences de réaliser d'autres activités similaires. Le degré de cette croyance augmente en fonction des expériences vécues, de l'influence des modèles observés et des encouragements de l'entourage. Plus l'individu fait des essais plus il se sent capable en considérant l'activité comme un défi.

D'autres facteurs peuvent stimuler ce sentiment d'efficacité : le fait d'observer d'autres personnes réussir dans des activités difficiles (les comparaisons sociales) ; ainsi que les jugements, les interprétations et les encouragements des pairs rendent l'activité plus explicite et évitent les contraintes ; et enfin, le fait d'être optimiste et d'avoir des émotions positives augmentent la performance et la réussite.²

Sentiment d'efficacité personnelle élevé \implies confiance en ses capacités et ses compétences \implies augmentation de la confiance en soi \implies une grande motivation.

Une autre théorie étroitement liée avec la précédente, dans le but d'augmenter le niveau de motivation des apprenants, toujours en relation avec les croyances, c'est la théorie de l'attribution.

II.4.3 La théorie de l'attribution :

Selon cette théorie développé par WEINER, les enseignants doivent traiter les représentations cognitives des apprenants au même temps que leurs performances et leurs résultats .Amener l'apprenant à attribuer les causes de son échec à des facteurs contrôlables qui peut les modifier et les améliorer tels que le manque d'effort, le manque de concentration , la préparation inadéquate,

¹ S,GUY et E,HUBER .(2014). *Améliorer le sentiment d'efficacité personnelle par l'enseignement explicite : analyse de deux situations d'élèves à besoins éducatifs particuliers en intégrationscolaire* .MasterofArtsetDiplômed'enseignementspécialisé,septembre 2014
https://doc.rero.ch/record/259246/files/md_maes_p17107_p22025_2014.pdf

²Fabien Fenouillet (2017) la motivation 3e édition Malakoff : Dunod p52-59

l'utilisation de mauvaises stratégies pour le responsabiliser ,augmenter sa confiance en soi ainsi que son efficacité personnelle.¹

Attribuer son échec à des facteurs internes contrôlables —> un sentiment d'autonomie et de confiance en soi élevé —> auto efficacité, effort, persévérance et motivation.

Le sentiment d'efficacité est influencé par l'environnement, d'où la satisfaction du besoin d'appartenance dépend de l'individu ainsi que d'autres facteurs extérieurs.

II.4.4 La Théorie de l'apprentissage social :

Fabien FENOUILLET, dans son ouvrage *La Motivation*, explique que la motivation de l'individu est modifiée par :

- 1- La simple présence d'autres personnes
- 2- L'observation d'un modèle
- 3- Par imitation.

Il parle aussi de la "*facilitation sociale*" qui désigne qu'un individu montre plus de performance dans un groupe ; car la présence des pairs provoque la concurrence et la compétition et augmente le sentiment de challenge. En revanche, la présence d'autrui peut être à l'origine de la "flânerie sociale", expliquée dans le même ouvrage par l'enfermement sur soi et l'absence de performance.²

Pour DECI et ses collègues (DECI et Ryan, 1985 ;DECI,VALLERAND, PELLETIER et RYAN,1991) parmi les besoins qui jouent un rôle prépondérant dans la motivation de l'individu, il y a la capacité d'entretenir des relations encourageantes avec les autres, et de se sentir en sécurité.³

Ces relations sont assurées et maintenues par l'enseignant qui est le chef d'orchestre dans sa classe, et la qualité de ses attitudes influe soit positivement

¹ Cité dans : J, WANG ,(2012) .« *Causes de l'échec d'apprentissage du français par des étudiants chinois en France : étude multifactorielle qualitative et quantitative à partir d'entretiens et de questionnaires* »Thèse présentée et soutenue en vue de l'obtention du Doctorat en Sciences du langage, soutenue le 30 novembre 2012, p11-12, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01749274/document>

²Fabien Fenouillet (2017) *la motivation* 3e édition Malakoff : Dunod p29-30

³Rolland Viau 1997 *la motivation en contexte scolaire*, Paris :Boeck ;p 105

ou négativement sur le processus d'enseignement /apprentissage et la motivation de ses apprenants.

II.5 La pédagogie et la motivation : Henri Wallon trouve que l'école est la vie de l'enfant, plus qu'un endroit d'accumulation du savoir, l'apport des travaux de ce psychologue est incontournable¹. Il considère la dimension psychosociale comme facteur influant sur les comportements et les émotions. Il propose que le contexte soit traité en même temps avec la personnalité du sujet. Cela inclut nécessairement les pratiques pédagogiques, éducatives et évaluatives dans la compréhension et le traitement du comportement observé.

II.5.1 Les pratiques pédagogiques et éducatives :

II.5.1.1 La relation pédagogique :

L'enseignement est un métier de relations. Le dictionnaire actuel de l'éducation définit la relation pédagogique comme : « *l'ensemble des interactions du domaine cognitif, affectif et social entre apprenants et enseignant qui vise l'apprentissage et l'épanouissement de la personne.* »²

Selon cette définition, l'école est, pour un apprenant, le lieu d'accès au savoir et aux connaissances .C'est le lieu par excellence où l'apprenant construit sa personnalité, se socialise et apprend à vivre et à se comporter efficacement avec les autres. La volonté d'enseigner et d'apprendre est à la base de la réussite de l'acte éducatif, quand l'enseignant établit une relation pédagogique significative, il instaure un climat propice et favorable en créant un lien de confiance et un sentiment de sécurité chez l'apprenant.

Selon les études de HAGENAUER et Volet (2014, B), la relation pédagogique a une dimension affective qui crée un lien de confiance mutuelle et autres dimensions d'aide fournie par l'enseignant et instaurée lors des interactions en classe.³

¹M,ALCORTA , (2008) *.Les caractéristiques psychologiques des élèves : la face cachée de l'école* , Dans Le Journal des psychologues 2008/7 (n° 260), pages 64 à 67, <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2008-7-page-64.htm#>

² (Legendre 2005) cité dans : l'article *pédagogie collégiale* vol.28,n 4 été 2015

³ Cité dans : A, MOHIEDDINE(2009). *Relation interpersonnelle et dynamique des rapports de places dans les interactions en classe : Analyse de la relation enseignant-apprenants dans un débat en classe de FLE*, Synergie Algérie ,n5-2009,pp13-25
<https://gerflint.fr/Base/Algerie5/azzelddine.pdf>

II.5.1.2-La communication :

La communication entre l'apprenant et l'enseignant, ou entre les apprenants eux-mêmes joue un rôle très important dans la transmission de l'information. Le linguiste Roman JAKOBSON a montré que les effets de la communication modifient l'état du destinataire et qu'ils varient selon la nature du message transmis ; ces effets peuvent être affectifs (états mentaux), cognitifs (savoir, connaissances) et conatifs (destinés à stimuler la motivation et la disposition à l'action.¹

Une communication efficace, c'est celles qui peut influencer le récepteur afin de réaliser un objectif visé ; un processus qui nécessite l'implication des deux ou plusieurs interlocuteurs.

II.5.1.3 Les interactions dans une classe de langue :

Au cours de la communication et des échanges langagiers (pour objectif l'apprentissage d'une langue) une relation interpersonnelle s'établit et se construit entre les deux inter actants en classe. C'est cette relation qui est à la base de l'intercompréhension et la volonté d'enseigner et d'apprendre, comme l'affirme U.Dauseudschon-Gay et U.Krafft : « [...] *leurs activités ne s'expliquent pas exclusivement par les nécessités d'assurer l'intercompréhension mais par une volonté d'enseigner et d'apprendre.* » (1991.47)² .

Le projet commun d'apprendre une langue constitue *le contrat didactique*³, qui désigne la relation entre l'enseignant, l'apprenant et le savoir.

L'existence de ce contrat explique les attentes et le rôle de chaque partenaire de l'échange. En effet, dans notre mémoire, la problématique met en avant la notion de pédagogie définie comme : « *le champ de la transformation de l'information en savoir par la médiation de l'enseignant, par la communication, par l'action inter-active dans une situation éducative donnée* ». (Altet, 199,94)⁴

Le pédagogue est celui qui facilite l'apprentissage , en incitant et en encourageant l'apprenant à construire ses stratégies et ses démarches personnelles dans le traitement, la compréhension et l'assimilation de

¹ ABSI, I et DAKHIA ABSI, F .*Pour une meilleur communication écrite et orale, 2008,Alger P 13-16*

² Cité dans : A, MOHIEDDINE(2009). *Relation interpersonnelle et dynamique des rapports de places dans les interactions en classe : Analyse de la relation enseignant-apprenants dans un débat en classe de FLE*, Synergie, Algérie, n5-2009,p15
[https://gerflint.fr/Base/Algerie5/azzelddine.](https://gerflint.fr/Base/Algerie5/azzelddine)

³ Ibid

⁴ Cité dans : ALTET . M ,*Les pédagogies de l'apprentissage 1997, Paris, p5*

l'information . Et pour que l'apprenant utilise ces stratégies, il doit être motivé et surtout avoir le désir de le faire.

II.5.2 Les pédagogies motivationnelles :

L'objectif de l'école aujourd'hui est d'assurer un apprentissage significatif, efficace et durable. C'est pour cette raison que tout enseignant doit être conscient de la responsabilité d'améliorer son enseignement pour atteindre la réussite des apprentissages afin de bien former des apprenants dynamiques capable de participer au développement de leur société.

Une pédagogie dite efficace et aidante, est celle qui prend en considération les spécificités de chaque personne, c'est celle qu'on désigne par le concept de *pédagogie différenciée*, en adoptant une méthode qui facilite les apprentissages, les découvertes, les adaptations nécessaires sans provoquer des perturbations au cours de la progression et l'évolution. Cette pédagogie, s'intéresse en premier lieu à s'attaquer aux causes au lieu de juger les effets. Nous nous appuyons ici sur Charles MACCIO qui définit la pédagogie comme : *«la science et l'art de l'éducation. Son objectif est de permettre la construction de la personnalité en aidant au développement de toutes les facultés, physiques, intellectuelles et morales d'une personne. »*¹

Le vrai pédagogue est celui qui s'engage tout entier dans sa tâche. L'essentiel pour lui ce n'est pas le niveau des connaissances et les théories, mais le fait de savoir comment accrocher et impliquer son apprenant par :

L'accepter tel qu'il est, parce que le fait de construire sa propre image sur lui, il limite sa liberté ; accepter son niveau ; l'aider à découvrir ses propres objectifs par l'acceptation et l'échange ; le mettre en sécurité dès le début pour favoriser sa progression et accepter que cette progression prend beaucoup de temps ; favoriser son autonomie pour qu'il puisse apprendre seul.

Tout enseignant doit travailler sur l'idée que tous ses apprenants peuvent progresser, il suffit d'avoir confiance en eux et de développer les dons particuliers de chacun.²

Pour assurer une pédagogie qui motive l'apprenant et l'implique dans les activités proposées, lui rend dynamique, actif, conscient et responsable de ses

¹ MACCIO, CH.1970. La pédagogie et son dépassement .Dossiers l'Essentiel vol n°5 Lyon : MICOLON p35-36

² Ibid

actes, l'enseignant, et avec l'aide de tous le personnel éducatif et les parents, doit favoriser toutes les conditions ; proposer les démarches, les outils, et les approches pédagogiques afin de permettre à l'apprenant de se motiver.

Commençant par l'environnement favorable et stimulant qui constitue pour l'apprenant un point de départ de sa motivation, et un déclencheur de son désir d'apprendre,

II.6 Les sources extrinsèques (de l'environnement) de la motivation :

Selon Rollan VIAU,¹ il existe plusieurs facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle de l'apprenant : des facteurs relatifs à la société, à l'école, à l'apprenant lui-même et à la classe, c'est dans la classe que les enseignants ont le pouvoir d'agir pour stimuler la motivation ; la première porte d'entrée est :

II.6.1-Les enseignants eux-mêmes :

Le métier d'enseignant est une vocation, c'est un choix personnel, qui exige de la générosité : l'enseignant est un donneur, il donne toujours sans récompense, gratuitement et il n'attend de ses apprenants que la progression et la réussite, c'est le plus beau cadeau au monde.

Etre une personne possédante ces qualités physiques, morales et intellectuelles et être un modèle de déclenchement de la motivation chez l'apprenant, est conditionné par la motivation de l'enseignant, c'est vrai que certains facteurs agissent sur son humeur et son travail tel que : la charge du programme ; le nombre élevé des apprenants en classe ; le manque d'expérience ; des conditions professionnelles fatigantes et défavorables ,mais il doit prendre conscience de certains de ses comportements qui pourraient avoir des effets négatifs sur la motivation des apprenants et peuvent même mener à des phobies de la matière, c'est pour cette raison l'enseignant doit être :

- ✓ **Une source d'inspiration et de motivation pour les apprenants ;** car apprendre chez un enseignant compétent et qui montre un grand intérêt pour son travail est une condition nécessaire pour avoir l'envie et la volonté d'apprendre.
- ✓ **Un modèle d'apprenant** qui aime la matière qu'il enseigne et communique sa passion avec un grand plaisir et amour.

¹ Rolland VIAU 1997 *La motivation en contexte scolaire, Paris ,p09*

- ✓ **Une source de confiance et de sécurité** : pour gagner la confiance et le respect de ses apprenants, il doit valoriser ses compétences et ses capacités et les efforts fournis par chacun d'eux, et essayer d'être conscient et objectif dans ses jugements, afin d'éviter la discrimination des apprenants jugés faibles.

II.6.2 Les activités pédagogiques proposées par l'enseignant :

La réussite dans les activités pédagogiques proposées demande beaucoup plus de *l'engagement cognitif* qui est le degré d'effort mental fourni par l'apprenant afin d'obtenir de bons résultats ainsi, comme VIAU l'explique : « *Un élève motivé s'engage sur le plan cognitif, c'est-à-dire qu'il fait appel à des stratégies d'apprentissage efficaces pour accomplir l'activité scolaire qu'il lui est proposée, persévère dans son accomplissement et obtient généralement de bons résultats.* »¹

L'enseignant stratégique est celui qui peut jouer plusieurs rôles (penseur , un preneur de décisions, motivateur , médiateur, entraîneur...) afin d'aider l'apprenant dans le processus de traitement de connaissances, Jacques TARDIF, dans son ouvrage *Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive* (1992), explique les différents types de connaissances : déclaratives (le quoi), conditionnelles (le pourquoi et le quand) et procédurales (le comment), l'enseignant doit savoir comment les présenter aux apprenants, comment les aider à faire le lien entre ces connaissances, les exploiter et comment choisir les activités qui amène l'apprenant à résoudre un problème en servant des connaissances et des différents types de stratégies acquises, le choix de l'activité est une tâche qui demande beaucoup de réflexion.²

Pour qu'une activité soit motivante ; elle doit répondre à certaines conditions d'où la nécessité de choisir qui sont stimulantes et ludiques aux mêmes temps:

- **Des activités significatives** : l'apprenant doit comprendre pour quelle raison, pour quel objectif nous réalisons cette activité, l'enseignant doit répondre à ses ambitions. Comme nous le confirme le professeur Claude Lévy-Leboyer, « *on ne*

¹VIAU, Roland. *La motivation dans l'apprentissage du français*. St-Laurent : Éditions du Renouveau pédagogique. 1999. p67 cité dans « les activités théâtrales »

²N, BOUBIR, Université BADJI MOKHTAR, Annaba, Algérie « Une lecture du chapitre « Caractéristiques et pratiques de l'enseignant stratégique » de Jacques Tardif, Synergies Brésil n° 13 - 2018 p. 69-79 « <https://gerflint.fr/Base/Bresil13/boubir.pdf> »

fait pas d'efforts sans objectifs précis à atteindre, ni sans représentation de ce qu'apportera l'objectif atteint. »¹

- L'enseignant doit choisir et sélectionner des activités qui permettent aux apprenants :
 - **D'augmenter leurs estimes de soi** : avoir des croyances et des jugements positifs envers eux –mêmes sont des points importants et une condition nécessaire pour leur engagement dans l'activité, ce qui augmente chez eux le sentiment d'auto-efficacité, quand ils se sentent capables est plus important que posséder réellement les capacités.
 - **De fixer un but spécifique de libre choix** : qui augmente l'intérêt et la motivation intrinsèque de l'apprenant; des études (MOSSHOLDER : 1980) ont montré que si le but fixé qui répond aux besoins personnels augmente l'intérêt et le temps passé à une activité, le but qui répond aux besoins généraux les diminue.²
 - **Des activités qui permettent aux apprenants de répondre à leurs besoins de compétence et d'autodétermination** : ce qui augmente leur motivation intrinsèque, considérée par les spécialistes comme un signe de réussite et de persévérance dans les études, et qui permet aux apprenants de construire des stratégies de compréhension de sens au lieu de l'apprentissage machinal ;qui est un obstacle de la créativité.³

L'enseignant et pour assurer la motivation intrinsèque de son apprenant doit combler ses besoins fondamentaux qui sont des ressorts de sa motivation :

- ✓ **Le besoin de compétence** : aider l'apprenant à avoir le sentiment de satisfaction lié à la réussite et la progression.
- ✓ **Le besoin d'appartenance sociale** : la satisfaction de ce besoin est assurée par les relations enrichissantes favorisées par le travail coopératif ; et l'échange entre les apprenants grâce aux pédagogies actives misent en place par l'enseignant.

¹L,LEBOYER, C. (1999). Le cœur à l'ouvrage, Sciences Humaines n°92 ,Cité dans J, NOWAK « Différenciation et motivation en cours d'anglais ou comment développer l'intérêt et l'investissement de chaque élève au sein du groupe classe ».2015-2016 Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation ,p03

²A, LIEURY, F, FENOUILLET ,(2006) .*Motivation et réussite scolaire* ,DUNOD ,Paris ,2006 p58

³G,COMPAORE (2009),Ressources didactiques ,*la motivation des élèves*
<https://lewebpedagogique.com/compreg/2009/01/18/la-motivation-des-eleves/>

- ✓ **Le besoin d'autodétermination** : la créativité, la liberté de choix sont à l'origine de ce sentiment ; qui permet à l'apprenant de sentir responsable de ses réactions, assurer par une pédagogie qui lui donne plus d'occasions de faire des choix en répondant à ses intérêts.¹
- ✓ **Le besoin de curiosité** : d'après les expériences d'Harry Harlow sur les singes qui travaillaient sur des jeux (puzzle) sans aucune récompense, l'idée que toute motivation est augmentée par le renforcement est changée (postulats béhavioristes), et ils (Harlow et ses collègues) confirment que tout renforcement positif ou négatif diminue en arrivant jusqu'à l'absence de la motivation intrinsèque, ont montré les mêmes résultats chez l'homme par l'expérience d'Edward DECI en distinguant la motivation extrinsèque dirigée par les récompenses de la motivation intrinsèque qui a pour but l'intérêt et la curiosité pour l'activité.²

II.6.3-Le climat de classe propice à l'apprentissage :

D'après nos observations, nous avons constaté que le climat favorable permet aux apprenants de participer ; d'échanger leurs idées en créant une ambiance stimulante dans la classe. L'enseignant qui peut instaurer cet inter activité positive et significative, peut réussir la transmission de l'information et son assimilation par les apprenants. « Une ambiance positive dans la salle de classe est très importante pour inspirer les élèves, sinon il y aura des élèves qui n'oseront pas agir et parler pendant la leçon et cela peut empêcher la motivation de l'élève »³. Pour que l'apprenant, même timide ou en difficulté, peut exprimer ses idées avec une certaine liberté, sans être intimidé par ses camarades ou bloqué par l'enseignant, il faut se sentir à l'aise et en sécurité, assurée par l'amour, la confiance, les encouragements et les sentiments de considération et d'acceptation de la part de l'enseignant et de ses camarades.

II.6.4-Les pratiques évaluatives motivantes et encourageantes :

Le rôle de l'évaluation est décisif pour l'apprenant, il peut l'encourager comme il peut le bloquer ,c'est pour cette raison que l'enseignant doit être attentif dans

¹ Ibid.

² A, LIEURY et F, FENOUILLET , *Motivation et réussite scolaire* , DUNOD , Paris , 2006 p21-2

³(OSCARSSON, 1999).citer dans : K, AXELL ,2007« *L'importance de la motivation pour apprendre une langue étrangère- la langue française dans un contexte scolaire* » p 6 <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:204837/FULLTEXT01.pdf>

ses pratiques évaluatives et il doit apprécier tout effort fourni par l'apprenant et le considère comme une réussite ;le rôle de l'évaluation doit être encourageant et stimulant , c'est un moyen de remédiation et de progression ; selon DELANNOY « évaluer n'est pas noter ; évaluer c'est apprécier ; critiquer ; admirer ; conseiller ; suggérer des améliorations »¹,l'évaluation n'est pas seulement la note à l'examen ,même les appréciations et les encouragements sont des évaluations, et l'apprenants les considère comme des réussites ;ce qui stimule sa motivation ou aide à maintenir une motivation déjà existante.

II.7 Les sources intrinsèques de la motivation :

Il est très important d'évaluer la motivation des apprenants en classe, selon Rolland VIAU, et pour répondre à la question qui inquiète tous les enseignants : pourquoi certains apprenants sont-ils motivés en classe, alors que d'autre ne le sont pas ? Il propose trois sources internes à l'apprenant qui déterminent sa motivation ; et l'enseignant peut l'aider en changeant les jugements négatifs et augmenter le degré de chaque perception, par l'amélioration et l'adaptation de l'activité proposée, ces perceptions sont en nombre de trois :

5.1La perception de la valeur de l'activité pédagogique: est –important ?

5.2La perception de compétence: suis –je capable ?

5.3La perception de contrôlabilité: ai –je mon mot à dire ?

Selon le degré de perception de l'apprenant, R. Viau (Idem, 2004) propose un tableau pour comprendre pourquoi certains apprenants sont motivés tandis que d'autres non.²

¹Citer dans : MECHIR, R et DIB ,S « La motivation scolaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères Cas des élèves de la 5^{ème} année primaire Ecole DJEDDI Ali KHRAYF » 2015/2016 , Sciences du langage et Didactique p 30

² BOUBIR BOUSTOUANE ,N 2006 « Qualité motivationnelle » *des activités d'apprentissage proposées dans le module de français langue étrangère: Cas des étudiants du département de langue arabe de l'université de Annaba*, Option : Didactique
« <https://www.memoireonline.com/10/08/1560/qualite-motivationnelle-activites-apprentissage-module-francais-langue-etrangere-annaba.html> »

Un apprenant motivé a	Un apprenant démotivé a
<p>un fort degré de perception de la valeur de l'activité : il considère la matière et les activités qui lui sont proposées utiles ou intéressantes ;</p> <p>un fort degré de perception de compétence : se sent capable de faire ce qu'on lui demande ;</p> <p>et</p> <p>Un fort degré de contrôlabilité : a l'impression qu'il a une certaine part de responsabilité (contrôle) dans le déroulement de ses apprentissages et croit qu'il est en grande partie responsable de ses succès comme de ses échecs.</p>	<p>un faible degré de perception de la valeur de l'activité : il considère la matière et les activités qui lui sont proposées inutiles ou inintéressantes ;</p> <p>un faible degré de perception de compétence : se sent incapable de faire ce qu'on lui demande ou doute qu'il en sera capable.</p> <p>et</p> <p>Un faible degré de contrôlabilité : a l'impression de n'avoir aucune responsabilité dans ce qu'on lui demande de faire et croit que ses succès ou ses échecs ne dépendent pas de lui.</p>

Tableau : Causes de la motivation et de la démotivation des apprenants selon R. Viau. ([En ligne], 2004)

S'intéresser aux perceptions de l'apprenant, qui sont des jugements personnels et subjectifs, faites à partir de ses expériences, de ses échecs et ses réussites, est une tâche primordiale de l'enseignant qui anime et assure le bon fonctionnement de la dynamique motivationnelle de l'apprenant et améliore le processus enseignement /apprentissage, ainsi pour gagner la confiance, l'estime et l'amour de ses apprenants.

II.8 La démotivation de l'apprenant et ses conséquences :

II.8.1 Ne pas avoir le désir d'apprendre ! Un blocage pour l'enseignant et l'apprenant :

« Donner à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode sera bonne. »¹ C'est vrai que le champ de pédagogie ne cesse pas de multiplier les méthodes et les stratégies de transmission du savoir, parmi les objectifs d'une méthode c'est stimuler la motivation de l'apprenant, mais comment appliquer telle démarche si l'apprenant n'est pas motivé ? Pourquoi se fatiguer pour expliquer le cours si

¹ Jean-Jacques ROUSSEAU, l'Emile, citer dans : *Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde*. Paris : CLE international, 2003 .p171

votre partenaire se sent prisonnier et veut se libérer ? Pour quel objectif enseigner une matière détestée par les apprenants ?

Dans ces situations l'enseignant se trouve face à des apprenants qui développent des stratégies d'évitement, qui montrent une démotivation, une passivité et un désengagement. C'est pourquoi l'enseignant est obligé de chercher les causes de cet évitement d'effort en analysant les comportements et les attitudes observés en classe ; car il sait très bien qu'il est très difficile d'enseigner un groupe démotivé et sans aucun objectif.

La démotivation a pour conséquence l'échec et l'abandon scolaire. Ces derniers ont des effets néfastes sur la personne, sa famille et la société en générale. C'est la raison pour laquelle tous les intervenants du système éducatif, y compris l'enseignant, l'apprenant, les parents, la société et le ministère de l'éducation, sont censés d'identifier les obstacles qui bloquent l'apprentissage.

II.8.2 Les sources de la démotivation :

Un apprenant démotivé est cet individu qui demande de l'aide, de l'amour et de soutien. Il cherche une personne qui le pousse à surmonter les obstacles ; à montrer ses capacités, à lui donner une raison, un objectif qui répond à ses intérêts, et à ses désirs, à le considérer comme un être différent des autres. Parmi les causes qui le démotivent et affectent son esprit et son environnement et qui l'enseignant doit les traiter sérieusement; on trouve :

II.8.2.1. L'attribution et la contrôlabilité :

Selon la théorie de l'attribution de WIENER (1985) : un apprenant démotivé attribue les causes de son échec aux facteurs externes : aux enseignants, leurs méthodes, aux programmes... Quant à lui-même, il n'en a aucune responsabilité. Aussi, il attribue les succès des pairs à la chance, ce qui provoque le sentiment d'indifférence et le découragement¹. Les attributions sont les interprétations construit par les apprenants en cas de réussite ou d'échec de réaliser une activité et qui agissent sur leur croyances plus que les vraies raisons

¹ C:\Users\USER\Desktop\Impact des théories de la motivation sur l'apprentissage dans le contexte scolaire.mhtml consulté le 12 01 2020

¹.D'une part, WEINER (2000) trouve que lorsque les apprenants contrôlent la situation d'apprentissage, ils fournissent plus d'efforts et persévèrent davantage face aux défis. D'autre part, Peterson et ses collaborateurs (1993) découvrent que les apprenants qui attribuent des résultats négatifs à des facteurs incontrôlables, comme la capacité ou la compétence de l'enseignant, peuvent développer plus facilement de la vulnérabilité dans l'apprentissage.²

II.8.2.2-Le sentiment d'incompétence et l'image négative qu'il a de lui-même et de son environnement :

Ce sentiment conduit l'apprenant à être passif, cette passivité se manifeste par le désengagement et la non persévérance dans les activités proposées dans le processus d'apprentissage. Ces attitudes sont des freins importants à sa motivation. Ce que nous venons de dire est confirmé par l'approche behavioriste qui considère la démotivation comme un dysfonctionnement de l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance.³

II.8.2.3-La peur de l'échec ou l'échec répétitif : l'échec est considéré comme un obstacle pour l'apprenant, et peut créer des phobies et du blocage s'il n'est pas traité d'une manière adéquate.

On ne doit pas limiter le mot *échec* à la note obtenue à l'examen ou aux évaluations systématiques, c'est plus large, le *sentiment d'échec* considéré comme le sentiment négatif de l'apprenant envers ses compétences, il sous-estime ses capacités à apprendre.

Devant des nouvelles connaissances la peur est un phénomène normal, certains apprenants dépassent leur peur et anticipent la réussite, d'autres choisissent

¹ Cité dans J, WANG (2012).« Causes de l'échec d'apprentissage du français par des étudiants chinois en France : étude multifactorielle qualitative et quantitative à partir d'entretiens et de questionnaires » Thèse présentée et soutenue en vue de l'obtention du Doctorat en Sciences du langage, soutenue le 30 novembre 2012, p11-12, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01749274/document>

²Ibid

³ J-B,NDAGIJIMANA .*les facteurs de la faible motivation et leurs effets sur l'apprentissage. Cas des élèves de l'Ecole Normale Primaire (ENP/TTC) au Rwanda » 2012 - 2013 Psychologie de l'éducation* <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00920269> document consulté le 12/ 01/ 2020

l'évitement d'effort accablé par ce sentiment de peur d'échec.¹ Philippe MERIEU aide les enseignants à bien comprendre ce sentiment : « ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas motivés qu'ils ne réussissent pas, c'est parce qu'ils ne réussissent pas qu'ils ne sont pas motivés ».²

II.8.2.4 Les difficultés d'apprentissage : les apprenants en difficulté ont l'impression qu'ils ne peuvent pas réussir, ils ont besoin de l'aide et de soutien pour dépasser ses impuissances.

II.8.2.5 L'apprentissage sans objectif et sans but: plusieurs recherches (Locke & Latham, 1990, Locke (1967), BANDURA, (1991)), ont montré que la fixation de but avant l'activité améliore les résultats obtenus, ainsi que les apprenants qui fixent des buts spécifiques (précis et claire) et difficile mais accessible (pas trop difficile parce que en cas d'échec, risque de diminuer l'estime de soi et l'auto efficacité de l'apprenant) ont plus du sens dans leurs apprentissage mieux que ceux qui fixent des buts faciles ou qui n'en fixent aucun. Les apprenants qui ne fixent aucun but ont un sentiment de l'échec de l'apprentissage.³

Certes, d'autres sources et causes sont à l'origine de la démotivation des apprenants qui relèvent de la famille, de la société, ou relatives à des troubles psychiques ou physiques.

II.8.2.6 La famille comme source démotivante :

La situation familiale peut être un élément perturbateur pour l'apprenant : le manque de soutien et d'encouragement, peut faire de la famille un milieu défavorable aux études et à l'épanouissement de sa personne, un foyer instable et des parents non compréhensifs peuvent causer l'anxiété et le stress qui inhibent la volonté d'apprendre et de travailler.

II.8.2.7 La société : l'entourage joue un rôle très important dans les représentations et les perceptions négatives ou positives de l'apprenant envers

¹ Cité dans J, WANG « *Causes de l'échec d'apprentissage du français par des étudiants chinois en France : étude multifactorielle qualitative et quantitative à partir d'entretiens et de questionnaires* » Thèse présentée et soutenue en vue de l'obtention du Doctorat en Sciences du langage, soutenue le 30 novembre 2012, p 8-9 , <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01749274/document>

² MERIEU, PH, conférence au C.R.D.P de Grenoble, citer dans GRANDGUILLOT, M-C. *Enseigner en classe hétérogène, Hachette Livre ,1993,p45*

³Ibid p 104-105

les matières enseignées et surtout les langues étrangères. L'apprenant peut facilement être influencé par les idées des autres en construisant sa propre vision et ses interprétations. Dans le cas où ces idées sont négatives, en absence des facteurs motivants, il commence à détester cette matière et à développer une résignation expliquée par l'absence de l'envie d'apprendre.

II.8.2.8 Le développement physique et psychique :

L'étude psychologique de l'apprenant est devenue essentielle pour les éducateurs et pour les parents afin de pouvoir comprendre les changements spontanés de comportement de chaque période de la vie de l'enfant/ apprenant, pour ainsi réagir d'une manière adéquate.

II.8.3 Les conséquences de la démotivation :

L'apprenant dans cette situation se sent gêné et mal à l'aise avec un fort sentiment d'ennui, qui est considéré comme un obstacle de dynamique et d'engagement dans les activités proposés. Il voit que ces activités sont inutiles et non stimulantes. Il considère l'école comme une prison en évitant toute sorte d'effort. Il devient ainsi comme une source de dérangement en classe pour ses camarades et pour l'enseignant. Devant cette situation délicate, ce dernier doit agir intelligemment pour déterminer les causes d'une telle attitude, et aider l'apprenant à dépasser son impuissance.

C'est le savoir-faire de gestion de classe mis en place par l'enseignant devant des apprenants différents mais comment ?

II.8.4 Gérer l'hétérogénéité : les classes sont de nature hétérogènes ; une classe de quarante apprenants ne peut pas être une classe homogène ; c'est un terme utilisé par les enseignants pour expliquer la difficulté à enseigner aujourd'hui, selon Marie –Claude GRANDGUILLOT ,une classe hétérogène désigne la classe où l'on trouve plusieurs catégories de niveaux : rapides, lents, en grande difficulté, ce sont des euphémismes qui remplacent des mots indécents comme :incapables, faibles et nuls ; et plusieurs attitudes et comportements : calmes, agités, turbulents, hyperactifs ; les enseignants considèrent cette hétérogénéité comme un obstacles pour choisir les activités et programmer le cours à cause de l'écart important entre les niveaux.¹

¹GRANDGUILLOT, M-C. *Enseigner en classe hétérogène*, Hachette Livre, 1993, p32-33

La diversité des apprenants ne doit pas être considérée par l'enseignant comme un obstacle ; mais comme une source de créativité qui lui permet de multiplier les méthodes et les supports; diversifier les manières de présenter les connaissances ; devant chaque situation il doit agir différemment ;pour que chaque apprenant trouve ce qui marche avec son style personnel d'organiser et de traiter les informations, c'est différencier ?

II.8.5 La différenciation pédagogique :

L'enseignant qui est le détenteur de pouvoir dans sa classe doit être conscient que ses apprenants sont différents, et chaque cas a ses propres difficultés et sa propre remédiation.

La plupart des enseignants ont une connaissance générale des types d'apprenants, qui résulte des observations en classe :

II.8.5.1 Des apprenants qui sont motivés à l'apprentissage:

Ils sont des éléments qui animent la classe. Souvent ils ont un bon niveau. Leurs attitudes sont claires et reflètent leur intérêt à apprendre. Dans ce cas le rôle de l'enseignant est de maintenir leur motivation et en bénéficier pour stimuler leurs camarades dans des travaux coopératifs.

II.8.5.2 Le deuxième type est celui des apprenants silencieux :

Ils aiment apprendre. Peut-être ils sont timides ou ils sous-estiment leurs compétences. Ils attendent que l'enseignant leur donne la parole ou les fasse participer. Il suffit de les valoriser pour qu'ils soient motivés.

II.8.5.3 Le dernier type est celui des apprenants en difficultés : jugé par l'enseignant comme des faibles ou des nuls, ils montrent aucun effort pour apprendre ; leur motivation demande de la patience et de la créativité.

Mais ce sont des connaissances trop vagues pour permettre l'élaboration de stratégies d'intervention qui favorisent la motivation des apprenants; d'où plusieurs recherches ; dans le but d'aider l'enseignant à exercer efficacement son rôle médiateur dans le processus enseignement /apprentissage vers la réussite ; ont défini les différents profils d'apprentissage comme un outil. Celui-ci est développé par Jean-François Michel (2005) et est construit sur la base de recherches américaines en psychologie comportementale.

II.8.6 Les profils d'apprentissage :

Ces profils permettent à l'enseignant de découvrir et comprendre la façon dont chacun apprend, afin de surmonter les obstacles rencontrés et adapter sa pédagogie à son public pour faciliter une réelle application de savoir. Ils sont en nombre de trois :

II.8.6.1 Les profils d'identité : permettent de comprendre les comportements et les attitudes de l'apprenant en situation d'apprentissage. On en distingue sept : le perfectionniste, l'intellectuel, le rebelle, le dynamique, l'aimable, l'émotionnel et l'enthousiaste.

II.8.6.2 Les profils de motivation : l'apprenant présente quatre façons possibles et différentes d'être motivé lorsqu'il est en situation d'apprentissage :

Le profil de motivation	Caractéristiques
Des apprenants sensibles au profil « Vais-je apprendre ? »	aiment le savoir , curieux d'esprit, le fait d'apprendre une nouvelle information les motive.
Des apprenants sensibles au profil « Quelle utilité ? »	les apprenants de ce profil cherchent toujours l'intérêt et l'utilité de la matière.
Des apprenants sensibles au profil « Avec qui ? »,	pour eux l'enseignant est la source de motivation, il peut agir positivement ou négativement sur l'apprentissage.
Des apprenants sensibles au profil « Où ça se situe ? »,	ils aiment pouvoir suivre leur progression dans leur apprentissage, par un plan de cours ou une vision globale. ¹

¹Pédagogie Innovante, *Les 7 profils d'apprentissage de Michel*
<http://pedagogieinnovante.com/index.php/les-7-profils-dapprentissage-de-michel/> consulté le 16/01/2020

II.8.6.3 Les profils de compréhension : elles permettent de savoir par quel canal sensitif les informations sont enregistrées et mémorisées. On distingue :

Profil de compréhension	les caractéristiques
Les apprenants visuels	ils comprennent mieux lorsque le cours est expliqué à l'aide des images, des graphiques, des couleurs, etc. Tout ce qui est visuel motive ce genre d'apprenants à apprendre, et ils préfèrent l'expression orale dans l'apprentissage des langues.
Les apprenants auditifs	l'écoute est moyen privilégié de compréhension. Ils mémorisent l'information par le mode auditif.
Les kinesthésiques	ces apprenants ont besoin de comprendre le pourquoi des choses, ils aiment l'application et la pratique. ¹

Nous sommes tous dotés de ces trois sens, mais il s'agit de déterminer quel canal notre cerveau privilégie pour comprendre et enregistrer l'information.

Ces caractéristiques individuelles des apprenants aident l'enseignant à stimuler ceux qui sont démotivés et de permettre à chacun quel que soit son niveau de progresser : mieux connaître ses apprenants pour mieux agir, agir efficacement en créant cette ambiance en classe afin de stimuler le goût d'apprendre chez eux, mais comment ?

II.8.7 Donner du sens à l'apprentissage augment la motivation :

Donner du sens à l'apprentissage, c'est permet aux apprenants de vivre réellement la situation, de proposer les outils et les moyens d'émergence et d'éclatement de leurs désirs d'apprendre .Cette prise de conscience doit se transformer en une révolte et une force intérieure chez l'enseignant, qui nait du malheur observé sur le terrain .Comment peut-on freiner le décrochage, voir

¹ (Michel, 2005) cité dans la thèse :M. NDAGIJIMANA. J (2013) *Les facteurs de la faible motivation et leurs effets sur l'apprentissage*. Cas des élèves de l'Ecole Normale Primaire (ENP/TTC) au Rwanda. Psychologie de l'éducation p108-112

l'échec des apprenants, le découragement des enseignants et la frustration des parents ? ¹

« *La découverte du plaisir d'apprendre est l'acte fondateur de toute éducation* ». , dans l'ouvrage *apprendre à apprendre*, André GIORDAN et Jérôme SALTET expliquent clairement l'intérêt de ce sentiment merveilleux qui nous implique et plus on est impliqué ,plus on pose des questions, on mémorise mieux , on s'amuse , on aime l'enseignant ainsi que les activités et les projets qu'il propose , on voit clairement nos objectifs ...on réussit². Toute pédagogie doit commencer par éveiller le désir d'apprendre ,mais comment les enseignants peuvent-ils réussir à susciter (éveiller) ou à réveiller dans certains cas cet intérêt à l'apprentissage d'une matière ? . .

II.8.8 L'apprentissage actif et renouvelé :

L'intégration de la psychologie dans l'enseignement est considéré par certains chercheurs comme une révolution scientifique ;qui a donné un nouveau sens à l'apprentissage ,un nouveau rôle à l'apprenant et une nouvelle mission à l'enseignant ; les trois courants de la psychologie (le behaviorisme, l'humanisme et le cognitivisme), ont influencés positivement le processus d'enseignement apprentissage, plusieurs recherches se succèdent, afin de comprendre les comportements des apprenants ainsi que des enseignants en essayant de trouver le lien qui aide à réussir ce processus en exploitant des méthodes et des stratégies propres à chacun d'eux .

Commençons par la psychologie behavioriste :son objet d'étude est la modification des comportements par l'environnement; elle base sur tout ce qui est observable ;et ne cherche pas à comprendre ni le coté cognitif ni l'affectif de la personne, l'essentiel c'est la réponse positive, l'enseignant qui adopte cette démarche cherche les bons résultats en utilisant des récompenses ou des punitions pour inciter l'apprenant à rendre, apprendre et applique par cœur, pour cette raison il se trouve inactif et passif avec une absence totale de la créativité.

¹ Techno sans frontière, B, PROT, (2013) « *Réveiller le désir d'apprendre* » Technologie 187 ,p28-32
<http://eduscol.education.fr/sti/sites/eduscol.education.fr/sti/files/ressources/techniques/5648/5648-187-p28.pdf>

² *Apprendre à éduquer // Il n'est pas de bonne pédagogie qui ne commence par éveiller le désir d'apprendre – F. de CLOSETS*, <https://apprendreaeduquer.fr/il-nest-pas-bonne-pedagogie-commence-eveiller-desir-dapprendre-f-closet/>

Le deuxième courant qui est l'humanisme cherche à comprendre le côté humain et affectif de l'apprenant en lui donnant plus de liberté ; l'enseignant est un accompagnateur qui suit le développement de son apprenant en construisant de bonnes relations interpersonnelles.

Quant à la psychologie cognitive, elle s'intéresse à comprendre comment l'apprenant acquiert, intègre et réutilise les nouvelles connaissances, c'est-à-dire le processus mental et la manière de traitement de l'information, suivant cette approche le rôle de l'apprenant est devenu plus complexe, il est considéré comme un être conscient, actif et intelligent avec toutes ses dimensions cognitif, affectif et social, c'est une activité qui demande l'implication et la responsabilité, pour qu'il puisse interpellier ses connaissances antérieures déjà mémorisés pour la construction graduelle des nouvelles connaissances en appliquant des stratégies personnelles efficaces pour mener à bien son apprentissage .¹

Les informations fournies par les chercheurs en psychologie cognitifs constituent un apport efficace pour les enseignants qui veulent provoquer et faciliter les apprentissages, cette orientation cognitive leur permet de constater comment l'apprenant peut vraiment construire son savoir et d'une manière intelligente, en reliant les connaissances antérieures, les stratégies cognitives et le coté affectif.²

Dans ce cas et avec ces conditions l'apprenant va se sentir capable de contrôler son apprentissage, et à attribuer son succès et son échec à des causes internes, modifiables et contrôlables, c'est une perception positive qui augmente sa motivation.³

La pédagogie traditionnelle inspirée de la théorie behavioriste était toujours centré sur l'enseignant comme transmetteur de savoir, et sur le contenu à transmettre qui doit être mémorisé par l'apprenant ; ses intérêts et ses besoins

¹S,EBAJI (2016) « *l'influence de l'enseignement stratégique sur l'apprentissage et la motivation des élèves syriens dans les cours d'éducation religieuse : une étude quasi expérimentale dans la classe d'éducation islamique avec deux groupes (expérimental et témoin) d'élèvesdeneuvièmeclasse* »,SciencesReligieuses,03juin2016, « <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01449903/document> »

² Ibid.

³ Rolland VIAU, *la motivation en contexte scolaire*, p 177

sont négligés et la relation pédagogique n'a pas de place, ce qui rend l'apprentissage comme une obligation et baisse sa motivation.

L'apprenant d'aujourd'hui n'est pas le même apprenant d'hier, les changements et les développements technologiques influencent les esprits d'une manière remarquable ; ce qui change les intérêts et les pensées ; confirmé par Morissette : « Les connaissances récentes ont donné naissance à une nouvelle conception de l'apprentissage. On parle maintenant de construction de savoirs plutôt que de transmission des connaissances. Il s'agit d'un changement en profondeur qui touche à [...] nos croyances pédagogiques [...]. C'est ce qu'on appelle un changement de paradigme ».¹

L'apprentissage actif met l'apprenant dans un état d'activation : c'est la motivation cognitive qui suscite la curiosité, l'envie et le désir d'apprendre chez l'apprenant et le rend plus attentif et intéressé à l'apprentissage.²

II.8.9 L'enseignement, un métier qui nécessite la créativité :

L'enseignement est le métier fondamental de notre société ; ceux qui forment les enfants qui seront les acteurs du changement sont les enseignants d'aujourd'hui : l'enseignant est une personne actif ; et créatif ; les apprenants cherchent toujours le nouveau et apprécient les initiatives des enseignants, et pour s'adapter à un monde qui change plus vite, ils doivent rester en évolution permanente qui nécessite le courage pour affronter aux défis et aux bouleversements du métier³ :

Avoir l'esprit du chercheur pour faire face aux difficultés de leurs apprenants et pour habituer à chercher derrière ce qui est observé.

Donner la chance à chaque étincelle d'intérêt chez l'apprenant de se développer et d'épanouir afin qu'il considère sa différence comme un point fort, sans les former sur un modèle unique celui de bon élève.

Les enseignants d'aujourd'hui doivent être des experts de la créativité : penser autrement, être créatif, sortir du l'ordinaire ; la réussite scolaire, avant , se manifeste par un apprenant qui absorbe le savoir donné par son enseignant et le

¹ <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01449903/document>

² A, GIORDAN, Vive la motivation ? N°429-430 : Dossier : "*Cette fameuse motivation*", <https://www.cahiers-pedagogiques.com/Vive-la-motivation>

³ THE CONVERSATION, Enseigner, une activité créative ? 2019 <http://theconversation.com/enseigner-une-activite-creative-116857>

rechercher tel qu'il est au moment de l'évaluation pour avoir une bonne note ; l'apprenant aujourd'hui doit acquérir de multiples compétences à savoir les outils et les moyens de recherches de l'information ,comment l'utiliser afin de réaliser ses objectifs, ainsi que les stratégies et les adaptations pour faciliter la réutilisation du savoir dans des situations différentes, « le monde moderne se moque bien de ce que vous avez . Il s'intéresse à ce que vous savez en faire. Il a besoin de gens créatifs, capables de croiser les sujets ... » à récemment déclaré Andreas SCHLEICHER directeur de l'éducation de l'OCDE, responsable des études PISA.

Les enseignants doivent bénéficier de l'erreur, et la considérer comme un moyen d'apprentissage et d'autorégulation par excellence. « L'enseignant est celui qui, à travers ce qu'il professe, peut vous aider à découvrir vos propres vérités » soulignait déjà PLATON « [c'est] un médiateur qui aide chacun à se comprendre, à se connaître » complète Edgard MORIN, sociologue français, en essayant de développer chez les apprenants la créativité, l'esprit libre, l'innovation, et à affronter l'ambiguïté et l'inconnu pour les habituer à prendre des risques.¹

¹The Conversation « Enseigner dans le monde de demain, un défi fantastique », January 6, 2016 7.41amSAST,<https://theconversation.com/enseigner-dans-le-monde-de-demain-un-defi-fantastique-52728>

CHAPITRE III

DEMARCHE ET OUTILS D'INVESTIGATION

Introduction

Dans les deux chapitres précédents, nous avons essayé de développer les notions conceptuelles de notre recherche. Nous avons abordé d'abord l'enseignement du français langue étrangère en Algérie et à Ghardaïa de manière précise; puis nous nous sommes intéressés aux concepts-clés de notre recherche qui sont *la motivation* et *la démotivation*, et enfin nous avons évoqué l'enseignement renouvelé et créatif comme deux initiatives pour améliorer l'apprentissage des langues.

Dans le présent chapitre, nous allons tout d'abord expliquer la démarche que nous avons adoptée ainsi que nos outils d'investigation qui nous ont permis le recueil de données. Nous passerons ensuite à la présentation et la synthèse des résultats de notre enquête dans un quatrième et dernier chapitre.

III.1 Outils d'investigation : Le travail sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du français à Ghardaïa -sud algérien pose certaines difficultés : celles du recueil des vrais raisons qui sont derrière ces problèmes pour pouvoir intervenir efficacement et celles de l'analyse des données obtenues.

Nous partons du principe qu'aucune réussite ne peut se réaliser sans une motivation comme point de départ, qui est un facteur essentiel de la réussite ; son absence est une raison de l'échec d'apprentissage, ce qui exige l'analyse du terrain et le climat du travail pour vérifier l'existence ou non de la motivation chez l'apprenant du français langue étrangère. Cependant le choix d'outil méthodologique dépend des objectifs visés, de ce fait nous avons opté pour la méthode « enquête ».

III.1.1. L'enquête : comme la définit BERTHIER.N, est une quête d'information « réalisée par interrogation systématique de sujets d'une population déterminée, pour décrire, comparer ou expliquer : il s'agit d'une démarche de type scientifique. »¹ Opté pour une démarche scientifique pour la description, la comparaison et l'explication des faits sont recommandés.

L'enquête est en un ensemble de procédés (observation, questionnaire et entretien) afin d'atteindre des opinions, des attitudes et des comportements d'un groupe précis sur un phénomène donné, elle est largement utilisée pour les études de populations.

Afin de réaliser notre enquête qui s'inscrit dans une perspective didactique. Dans ce domaine, plusieurs méthodes sont possibles. Quant à notre recherche nous avons opté pour deux enquêtes les plus appropriées qui sont l'observation et le questionnaire, deux étapes qui relèvent de la collecte des données.

Pour collecter les données, nous avons fait l'observation directe et nous avons terminé par le questionnaire adressé aux apprenants et aux enseignants.

¹ BERTHIER .N ,Les techniques d'enquête .Méthodes et exercices corrigés, Paris ARMAND COLIN ,2004, pp .11.12 ,citer dans TOUADI Cherif« les représentations linguistiques de la langue française et motivation de son apprentissage :cas des élèves de 1^{ère} année de Bechar » Sétif 2,magister ,didactique des langues étrangères 2016 /2017

III.1.1.1 L'observation : notre objectif est de déterminer les indices de la motivation et de la démotivation des apprenants dans le milieu naturel de l'apprentissage qui est la classe.

Nous avons utilisé l'observation à cause de son importance au niveau de la connaissance des apprenants pendant l'acte pédagogique. La nature de notre objet d'étude est une nature abstraite, qui est au fond de l'apprenant et ce n'est pas facile de détecter les cas objet d'analyse, il faut avoir des techniques de psychologue, parce que nous nous sommes penchés sur le fond et l'apparence de l'apprenant, et on s'attache aux réactions qui sont le reflet de sa motivation.

Dans l'objectif d'identifier les comportements des apprenants au sein de leur classe, nous avons opté pour la description des faits dans chaque classe observée, puis nous allons comparer les deux situations différentes en vue de relever les caractéristiques et les particularités de chaque classe.

III.1.1.2 Le questionnaire : En didactique des langues étrangères, le questionnaire, vu son importance et l'importance des données qu'il nous offre, est un instrument de recherche essentiel « *permet de recueillir de façon systématique des données empiriques et, ainsi, de confirmer la validité des hypothèses formulées.*¹ ».

Le questionnaire est une méthode collective de recueil des données qui permet de dégager le maximum d'avis et d'opinions du public ciblé. C'est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté. Il est le moyen essentiel par lequel les buts de l'enquête doivent être atteints. D'une part il sert à motiver, aider, inciter l'enquêté à parler, d'autre part il permet d'obtenir des informations sur le sujet d'enquête. Il représente un outil adéquat pour interroger la totalité de la population à étudier. Le questionnaire peut être structuré ou non structuré :

- ✓ **Le questionnaire structuré** : Il est composé de questions fermées, semi fermées ou ouvertes. L'enquêté n'a qu'à répondre par « oui » ou « non », ou de choisir une réponse parmi une liste proposée par l'enquêteur.

¹ CUQ.J, *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003, p.211

- ✓ **Le questionnaire non structuré :** Il comprend uniquement des questions ouvertes. L'enquêté est libre de répondre comme il veut, selon sa guise.

Nous avons réalisé un questionnaire pour les apprenants et un autre pour les enseignants dans le but de recueillir le maximum d'avis :

- ✓ **Le questionnaire destiné aux apprenants :** se compose de 16 items qui nous ont permis de savoir les opinions des apprenants et pour dégager les différentes raisons de rejet et de désintérêt des apprenants envers le français ainsi les facteurs de la réussite.

Pour la formulation des questions, nous avons opté pour des *questions à choix multiples* pour faciliter la tâche aux apprenants et nous avons donné plusieurs propositions en se mettant à leur place, même nous avons utilisé le pronom personnel *je* pour les permettre de se familiariser avec le sujet, nous avons choisis des questions claires et directes en évitant toute ambiguïté afin d'obtenir des réponses fiables et précises ; nous avons expliqué en lisant chaque question afin d'assurer leurs compréhension, ainsi nous avons veillé à ce qu'ils doivent vraiment se sentir en confiance pour répondre honnêtement et dire vraiment leurs ressentis, en précisant qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, qu'ils doivent seulement répondre ce qu'ils pensent.

- ✓ **Le questionnaire destiné aux enseignants :** les enseignants ont le pouvoir de changer le comportement négatif de l'apprenant, c'est eux qui ont plus d'influence sur ses réactions, nous avons pensé de poser des questions aux enseignants afin de mieux comprendre la réalité du terrain, et pour faire le lien entre leurs réponses et celles des apprenants.

Le questionnaire se compose de deux rubriques, la première partie est consacré aux renseignements des enseignants, ce sont des paramètres indispensables pour nous aider à cerner le problème ;

La deuxième partie se compose de neuf items, des questions à *choix multiples* en nombre de quatre et cinq questions *ouvertes*, ce type de questions est plus motivant où les enseignants peuvent exprimer librement leurs opinions.

III.1.2 Démarches d'analyse : Nous avons réalisé notre enquête en trois étapes :

- a) **L'observation : qu'est-ce qu'un apprenant motivé et qu'est-ce qu'un apprenant démotivé ?** L'objectif de cette étape est de mettre l'accent sur les indices d'un apprenant motivé et d'un apprenant démotivé.

D'abord nous avons assisté à des séances d'enseignement dans les deux établissements pour pouvoir observer, enregistrer toutes réactions importantes pour notre analyse en faisant recours à la description détaillée de chaque situation d'enseignement/ apprentissage.

Nous avons utilisé la description dans le but de décrire ce qu'on a observé dans les séances afin de relever toutes les réponses des apprenants face aux stimuli utilisés par l'enseignant. Ensuite nous allons faire une étude comparative entre deux classes : une classe de l'école publique et une classe de l'école privée, le but de faire une étude comparative est de comparer les résultats obtenue de notre enquête avec les deux classes pour pouvoir ressortir les différences qui nous aide à enquêter (détecter) les raisons de l'échec ainsi que de la réussite.

- b) **Le questionnaire,** nous avons adressé un questionnaire aux apprenants dans le but de dégager les différents obstacles qui entravent leur apprentissage du français, ainsi les facteurs qui les motivent et les incitent à aimer et s'engager dans la séance du français. Leurs réponses nous ont aidés à déterminer les raisons de l'échec d'apprentissage du français à Ghardaïa et les différents moyens pédagogiques et comportementaux que l'enseignant a besoin pour les motiver.

Nous avons adressé un autre questionnaire aux enseignants du cycle moyen à Ghardaïa pour consolider notre observation de la situation en classe, et d'évaluer les procédés pédagogiques misent en œuvre pour prendre en charge les difficultés d'apprentissage chez les apprenants afin d'éveiller leur désir d'apprendre le français, ainsi pour cerner les sources de ce désintérêt vers la langue et comment les remédier.

- c) **L'analyse des résultats**, ou nous avons analysé les données de deux procédés d'enquête (l'observation et le questionnaire) pour déterminer les indices ainsi les causes de l'échec d'apprentissage du français à Ghardaïa et proposer des solutions.

Pour mener ce genre d'enquête dans un établissement, il nous a fallu une autorisation d'accès pour assister des séances et pour distribuer les questionnaires auprès des apprenants. Effectivement nous avons eu l'accord des deux directeurs des deux établissements le 05 février 2020.

Cependant opter pour ces deux techniques de recueil de données n'est pas vraiment facile, il arrive parfois que des facteurs entravent le déroulement de l'enquête. Quant à notre cas, voici quelques problèmes rencontrés :

- ✓ Nous étions obligés d'expliquer les items de questionnaire en arabe pour éviter tout problème de compréhension.
- ✓ L'arrêt des études à cause de la pandémie (Covid-19) vers le 15 Mars 2020, nous a obligé de contacter les enseignants par E-mail, ainsi quelques apprenantes de l'école privée, ce qui ralenti un peu la démarche de notre travail.
- ✓ Cette situation était une source de perturbation aux enseignants, pour cette raison nous avons annulé certaines réponses peut-être rédigés rapidement ou bien la question n'était pas bien saisie.

III.1.3 La méthode adoptée : Pour la réalisation de cette recherche et étant donnée les objectifs visés, des analyses quantitatives et qualitatives sont envisagées. Nous avons opté pour un va et vient méthodologique, entre *l'approche quantitative* pour analyser les résultats du questionnaire obtenus par les questions à choix multiples, elle nous aide à faire des statistiques à partir des réponses obtenues. Et *l'approche qualitative* pour analyser les résultats obtenus à partir de nos observations des cas, ainsi pour analyser les résultats des questions ouvertes dans lesquels les enseignants ont produit des discours à propos de leurs avis et leurs propositions concernant les problèmes rencontrés avec leurs apprenants. « *Parfois les questions ouvertes ne sont pas destinés à une*

analyse statistique, elles servent simplement à illustrer certains points.».¹En rappelant les définitions des deux méthodes :

- **La méthode qualitative** : plus utilisée par les psychologues et les sociologues, s'appuie sur une collecte de données qui sont obtenues principalement grâce à la méthode d'*observation* qui est une technique très utilisée dans les études qualitatives et permet une analyse du réel : elle permet de décrire des comportements, des lieux, des situations et des émotions auxquels vous assistez en tant qu'observateur. Et comme nous l'avons adopté comme une méthode de recueil de données, nous devons y faire recours. Elle nous permet de comprendre ou d'expliquer un phénomène, dans notre cas c'est le comportement des apprenants face à l'apprentissage du français. L'objectif n'est pas d'obtenir une quantité importante de données, mais d'obtenir des données de fond (de qualité).

C'est une méthode de recherche plus descriptive et qui se concentre sur des interprétations, des expériences et leur signification, les données ne sont pas mesurables statistiquement et les résultats sont exprimés par des mots. « *Le but de la recherche qualitative est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants.* »².

- **La méthode quantitative** :

Notre enquête est menée à l'aide de questionnaire (réponses à plusieurs questions) comme méthode de collecte de données, nous avons utilisé l'approche quantitative qui sert à prouver ou démontrer des faits en quantifiant un phénomène, Les résultats d'une étude quantitative s'expriment en données

¹ BERTHIER.N,(2004) ,citer dans TOUADI ,CH.« *les représentations linguistiques de la langue française et motivation de son apprentissage :cas des élèves de 1^{ère} année de Bechar* » Sétif 2,magister ,didactique des langues étrangères 2016 /2017.

²MAYS et POPE, 1995, p. 43) citer dans : SCRIBBR, *Étude qualitative : définition, techniques,étapesetanalyse(enligne)le30/05/2020.*<https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-qualitative/>

chiffrées et permettent de calculer des moyennes, compter la fréquence d'une certaine réponse, ressortir les données en pourcentages. Le plus souvent, on retrouve les résultats d'études quantitatives sous forme de tableaux statistiques ou de graphiques.

III.1.4 Le champ de notre enquête: cette enquête a été menée auprès des apprenants de 3^{ème} année moyenne de Ghardaïa. Vue la situation délicate de l'enseignement /apprentissage du français au sud du pays, allez jusqu'au rejet de cette langue, un phénomène inquiétant. Le moyen est un long palier, où l'apprenant est exposé aux différents programmes d'adaptation, de consolidation et renforcement, multiples facteurs agissent sur sa personnalité et son comportement (l'âge, la famille, la société ...).

1) **Présentation et description des cas de notre étude :**

✓ **Les apprenants :**

Nous avons soumis à l'observation 52 apprenants de 3^{ème} année moyenne de Ghardaïa appartenant aux deux établissements. 24 apprenants du collège Cheikh Slimane Ben Yousef (7 filles et 17 garçons) et 28 apprenantes de l'école privée ERREDOUANE. Concernant le questionnaire nous avons soumis les 24 apprenants du premier établissement et trois apprenantes seulement de second établissement.

Tableau 01 : synthèse des apprenants enquêtés :

	Filles	Garçons	Totale
CEM de CHEIKH SLIMANE BEN YOUSEF	07	17	24
CEM d'ERREDOUANE	28	00	28
Total	35	17	52

✓ **Les enseignants :**

Tableau 02 : tableau de synthèse des enseignants interrogés

	Sexe	Age	Expérience	Le diplôme
Enseignant 01/inspecteur	Masculin	52	28	Licence français Classique
Enseignant 02	Masculin	64	40	Maîtrise de français langue étrangère, université Jean Monnet de Saint-Étienne (France)
Enseignant 03	Masculin	56	20	Diplôme universitaire en langue française
Enseignant 04	Masculin	35	10	Licence L.M.D en langue et littérature française
Enseignant 05	Féminin	36	05	Licence L.M.D en langue et littérature française.

A travers ce tableau nous remarquons que les enseignants interrogés ont tous plus de 04 ans d'expérience, ont une moyenne d'âge de 48 ans, et ont un diplôme universitaire en langue française.

✓ **Raisons de choix de public :**

Le choix de notre public nous a paru assez pertinent du fait que c'est à ce niveau où les contenus commencent à se compliquer de plus en plus et qui incite l'apprenant à faire des efforts, où il se trouve devant de multiples difficultés et il se sent incapable de les surmonter, ainsi que les apprenants de 3^{ème} AM sont des adolescents ou au début de cette phase de vie très sensible ; au cours de cette mutation, ils reproduisent une fragilité du bébé qui naît, extrêmement sensible à ce qu'il reçoit comme regard et entend comme propos.

DOLTO (1988) affirme que si les adolescents sont blessés affectivement au cours de cette période de vulnérabilité, ils en portent les cicatrices pour toujours et il souligne le rôle important joué par les enseignants pour favoriser la

confiance en soi ; le dépassement du sentiment d'impuissance et de découragement.¹

Il faut préciser que nous nous sommes intéressés aux deux établissements du cycle moyen se trouvant dans la wilaya de Ghardaïa (600 Kms au sud d'Alger), dans l'objectif de faire une analyse comparative. Les deux établissements se situent à la commune d'El ATTEUF (ou TAJNINT en mozabite) qui est une commune de la wilaya de Ghardaïa située à 9 Kms au sud-est de la wilaya, elle est l'une des cinq cités du Mzab (la Pentapole mozabite).

L'un des établissements est une école publique, se situe à 3 kms de la ville d'El ATTEUF, elle reçoit des apprenants issus des régions de proximités habités à 85% par les mozabites, et porte le nom du *Cheikh Slimane Ben Yousef*, avec un taux de réussite de 84,13% à l'examen du BEM en 2019, le dixième en classement des écoles de la wilaya.

L'autre établissement est une école privée, se situe à 2 Kms de la ville d'El ATTEUF, c'est une école des filles, il reçoit des apprenantes de différents régions de la wilaya, il porte le nom de *l'école ERREDOUANE des filles*, avec un taux de réussite de 96,67% à l'examen du BEM en 2019, le troisième dans le classement des écoles de la wilaya .

Le choix des deux établissements est justifié par le fait que :

- ✓ L'établissement public représente un exemple des établissements ordinaires de la wilaya où existe presque les mêmes difficultés d'apprentissage du français, selon notre pré enquête avec les enseignants des autres établissements.
- ✓ L'établissement privé, et selon les résultats obtenus, représente un exemple des établissements où le taux de la réussite est très honorable, allez jusqu'à 100%, ce qui stimule notre curiosité de savoir les méthodes utilisés et les pratiques adoptées afin d'assurer cette réussite.
- ✓ La comparaison entre les deux établissements peut nous aider à enquêter et déterminer les raisons qui se cachent derrière l'échec d'apprentissage, ainsi

¹I-H,BAWA ,*estime de soi et performances scolaires chez des adolescents (Togo)*
<https://www.memoireonline.com/06/09/2188/estime-de-soi-et-performances-scolaires-chez-des-adolescents-Togo.html>

celles qui stimulent les apprenants à aimer et à se motiver pour apprendre le français.

- ✓ Le choix de la commune d'El ATTEUF c'est parce que les deux écoles sont proches, et puisque je m'exerce dans cette région ; cela m'a facilité un peu le déplacement et le contact avec les enseignants.

✓ **Description des deux classes :**

La classe A de l'école publique	La classe B de l'école privée
<p>-Une classe de 3^{ème}année moyenne de l'école publique Cheikh Slimane Ben Yousef située à la commune d'El ATTEUF.</p> <p>-Il s'agit d'une classe de 24 apprenants âgés de 12 à 14 ans constitués de 7filles et 17 garçons de deux groupes sociaux différents, la société mozabite et la société arabe .</p> <p>-Le règlement de l'école est normal, un peu de bruit à l'extérieur (les activités sportives).</p> <p>-Quatre enseignants de français sont des jeunes leur expérience varie entre 4 et 12 ans.</p> <p>-Une classe ordinaire, pas d'affiche en français ni des projets des apprenants.</p>	<p>- Une autre classe B de 3^{ème}année moyenne dans une école privée ERREDOUANE située à la commune d'El ATTEUF.</p> <p>- Il s'agit d'une classe de 28 filles âgées de 12 à 14 ans, c'est une école des filles issus de deux groupes sociaux différents, la société mozabite et la société arabe.</p> <p>-Le règlement intérieur est très strict, les horaires d'étude de 8h et 30 mn jusqu'à 14h ; le samedi une journée de remédiation, la disponibilité du transport des apprenantes.</p> <p>-Quatre enseignants de français.</p> <p>-La classe équipée d'un téléviseur, un data show est disponible, pas d'affiches murales.</p>

III.1.5 Les données d'observation des deux classes:

- ✓ **La classe A** ; nous avons assisté avec cette classe à deux séances, la première c'était le 12 février 2020 ; le matin à 10 heures, une séance de compréhension de l'orale ou le comportement entier de l'apprenant qui met en jeu, c'est une séance qui demande beaucoup d'effort et d'attention de sa part pendant 45 minutes.
- **Une séance de compréhension de l'oral** : Rappelons qu'une séance de l'oral consiste à entendre et décoder, les apprenants écoutent un document sonore ; le décodage des sons et la compréhension du message ; cette rubrique peut s'organiser ainsi :

- *Une pré-écoute (phase de préparation / d'anticipation)* : cette activité permet, en amont de l'écoute, d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper, de formuler des hypothèses à partir d'un titre, d'une image, d'une vidéo ...etc.

-*Une écoute /compréhension globale* Cette phase vise le repérage de la nature du document, des paramètres de la situation de communication (qui parle ? à qui ? de quoi ? où ? quand ?), la vérification des hypothèses émises auparavant.

-*Une écoute / compréhension détaillée* Cette phase vise le repérage de notions plus précises, plus fines : la structure narrative ; les marqueurs chronologiques ou logiques, les structures grammaticales en contexte, les temps verbaux, un lexique en situation, etc.

-*Post-écoute (récapitulation / reformulation /extension)* Le nombre d'écoutes peut varier selon la longueur, la complexité du support sonore ou le niveau du public-cible : la pré-écoute, l'écoute et la post-écoute. Le rôle de l'enseignant dans cette séance et d'inciter l'apprenant à s'impliquer et à échanger ses opinions, de son côté l'apprenant doit communiquer, exprimer ses idées, faire des échanges, c'est à lui d'animer le cours.

La compréhension de l'oral est la première compétence en jeu dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle vise l'acquisition progressive de stratégies d'écoute et de construction du sens de divers énoncés oraux. Des supports sont proposés mais les enseignants peuvent en choisir d'autres adaptés

au niveau de leurs apprenants. L'idéal est de varier les supports afin de permettre aux apprenants d'écouter d'autres voix que celle de leur professeur.

- **Déroulement de la première séance (classe A) :**

- Nous citons les différents stimuli (tentatives) adoptés par le pédagogue dans l'objectif de motiver l'apprenant et prétend une réponse de sa part :

-l'enseignant faisait un petit *rappel* de la séance précédente pour stimuler la mémoire des apprenant et pour les aide à réagir, afin de les mettre dans le bain et à les situer, il incitait les apprenants à participer et à parler en reformulant la question comme un deuxième stimulus, il les encourageait pour rappeler le cours passé.

Les questions posées par l'enseignant :

-Donnez des exemples des traditions de notre pays ?

-Quels sont les plats traditionnels que vous préparez à la maison ?

-c'est quoi un patrimoine ?

Réponses des apprenants :

-Zarbia, couscous, certains ont répondu en arabe : Aide zarbia,tourath ;

L'enseignant a utilisé le data show, présenté une vidéo courte (2mn, la danse et la musique) sur les traditions de l'Algérie. Selon la fiche pédagogique présenté auparavant, il a posé les questions de la première écoute, la deuxième et la troisième écoute, l'enseignant était patient avec ses apprenants, il essayait d'attirer leur attention et les amener à s'impliquer, à réagir et à prendre parti de la séance surtout que la vidéo présentée traite un sujet sur le patrimoine culturel de l'apprenant qui touche son identité et ses traditions, et aussi la danse qui ont un impact positif sur les apprenants.

Les apprenants étaient curieux de savoir le contenu de la vidéo, leurs regards et leurs sourires timides entre eux étaient des signes de curiosité, mais quand ils n'arrivaient pas à bien comprendre les paroles ils commençaient à s'ennuyer, à parler avec leurs camarades, faire du bruit avec les chaises, tourner à gauche et à droite.

L'enseignant posaient les premières questions, certains parmi eux ont pu répondre mais leurs réponses n'étaient pas structurés sur le plan linguistique, les autres n'ont pas réagi qu'au moyen d'une communication non linguistique (gestes, positions, regards, mimiques);certains d'autre ont opté pour un regard attentif sans prendre l'initiative de répondre.

Sur le plan psychologique ils étaient perturbés, ils restaient assis quand ils répondent, des fois sans lever le doigt, ils parlaient à voix basse, leurs réactions ne reflètent pas une souplesse et une homogénéité avec leur enseignant, ils étaient un peu timides, dans leurs yeux nous avons vu un mélange de peur, d'inquiétude, qui étaient à l'origine de ce silence.

La deuxième séance ; c'était le 12 mars 202, à 10 heures du matin, une *séance de lecture (lecture récréative)*, le titre de texte : Raconte –moi, Oran ; projet02, séquence 02, p 113.

- **Déroulement de la deuxième séance (classe A):**

Elle était un peu calme et lourde par rapport à la séance de l'oral, l'apprenant a besoin de son livre, se pencher sur le texte et lire, le rôle de l'enseignant est de l'inciter à lire, le corriger, l'encourager...

Une séance de lecture : Rappelons que le but de cette activité est de faire découvrir aux apprenants le plaisir de lire en dehors du cadre scolaire car la lecture est très importante pour la réussite scolaire, sociale et pour la construction psychologique de l'adolescent. Un texte assez long, parfois plus, est proposé dans cette rubrique. Il sera lu pour le plaisir, pour se détendre et pour développer chez l'apprenant l'envie de lire en toute autonomie.¹

La démarche d'une séance de lecture :

- ✓ **Eveil de l'intérêt**

Présentation du texte :

Observation afin de relever les indices périphériques du texte (titre, auteur, source...)

Lecture magistrale

¹ Guide du professeur Langue française 3ème Année Moyenne

Lectures individuelles

En commençant ; l'enseignant nous a dit que c'est une séance qui ne demande pas beaucoup d'effort de sa part, c'est l'apprenant qui va travailler, il faisait une lecture magistrale et il demande aux apprenants de lire un par un ; paragraphe par paragraphe, en corrigeant les erreurs à chaque fois et en faisant un petit rappel, sur la conjugaison, l'infinitif des verbes, la prononciation de certains sons.

La majorité des apprenants éprouvaient des difficultés de : Prononciation surtout les sons: gn, u, eu, construction des mots et des phrases, la ponctuation...

Concernant leurs comportements : ils restaient la tête baissée, ne levaient pas le doigt pour lire, quand ils lisent ils bougeaient, ils ne suivaient pas la lecture parce que personne n'a corrigé une erreur commise par son camarade, ce sont des comportements qui correspondent aux apprenants qui éprouvent des difficultés de lecture, d'autres préfèrent faire autre chose au lieu de suivre leurs camarades, ils ont consulté un livre d'une autre matière, jouaient avec les stylos, chuchotaient, voilà les comportements qui correspondent aux apprenants désintéressés.

Commentaire : nous remarquons que ces apprenants étaient plus animés et dynamique dans la séance de l'oral en comparant leurs réactions avec la séance de la lecture ; mais le taux d'implication était toujours faible vue la présence des réponses suivantes :

Ils ne voulaient pas s'engager dans les échanges ni les interactions avec l'enseignant, peut-être ils étaient habitués à cette situation de silence. L'enseignant, après plusieurs essais dans le but de les stimuler a baissé les bras et accepté la situation. Pour la lecture ils n'étaient pas stimulés soit par le sujet du texte ou sa difficulté par rapport à leur niveau, sa longueur, ou la méthode de l'enseignant n'était pas motivante.

✓ **La classe B :**

Nous avons assisté avec cette classe le 22 février 2020 le matin à 10 h, un samedi, c'était une séance d'expression orale ; le projet 03(*réaliser un cahier de souvenirs de la classe et un recueil de récits de vie à caractère biographique*),

séquence 01(*rédigier un souvenir d'enfance, une expérience vécue*), la classe était propre, équipée d'une télévision, le data show disponible, le calme à l'extérieur, toutes les conditions sont favorisées pour le confort des apprenants.

La séance d'expression orale :

Je m'exprime :

Cette rubrique comporte des activités d'expression orale. À partir d'un support (dessin, photo, tableau...), l'apprenant prendra la parole pour produire des énoncés oraux afin de communiquer avec son professeur et/ou ses camarades. Elle est organisée ainsi :

- Arrêt sur image : parlons-en !

- Construisons à l'oral... (- un fait divers, un récit de vie, un récit historique -) à partir d'une grille et de questions autour des éléments de la grille pour aider l'apprenant à construire un récit cohérent et pertinent.

- Récapitulons

- Je donne mon avis¹

C'est une séance qui parle de Mouloud Feraoun, les deux aspects sont présents, l'aspect linguistique et culturel, ce dernier a son impact sur l'apprenant, parce qu'il a des connaissances sur les écrivains algériens et il se trouve devant l'histoire de son pays, son identité, c'est une raison pour s'impliquer et réagir.

• **Déroulement de la séance :**

Rappelons que cette séance demande la forte participation des apprenants stimulé bien sûr par leur pédagogue, ce qui était remarquable à première vue c'est que les apprenants étaient très à l'aise, bougeaient librement, elles ont un bagage en vocabulaire qui leur permet de se débrouiller en parlant , dès le début de la séance nous avons pu apprécier ce climat de classe installé par l'enseignant et qui était très favorable pour l'apprentissage, son salut plein d'enthousiasme, son sourire, sa voix modéré, sa position dans la classe où il

¹ Guide du professeur Langue française 3ème Année Moyenne

s'approchait de ses apprenants, marchait entre les rangés, aller voir l'apprenant qui demande de l'aide à sa place.

En commençant la séance, l'enseignant leur a demandé de chanter une chanson, comme début motivant du cours et pour annoncer que c'est une séance de l'oral, nous résumons les actes du maître et les réactions des apprenants dans le tableau suivant :

Stimulus de l'enseignant	Réponses des apprenants
Un petit <i>rappel</i> de la séance précédente pour introduire le cours : nous avons vu c'est quoi un souvenir, par quels verbes je raconte mes souvenirs, aujourd'hui nous allons essayer d'appliquer ce que nous avons retenu.	Les apprenants étaient attentifs, intervenaient par des mots isolés en suivant leur maître : Un souvenir est un conte, une histoire du passé, d'enfance ; ici l'enseignant est intervenu, mieux dire : qui m'a marqué
La reformulation : pour inciter les apprenant à prendre la parole, diviser le mot pour comprendre le sens : auto/ bio/ graphique	suivaient l'enseignant de leurs yeux, répondaient avec une confiance en soi, elles posaient des questions : c'est quoi graphique ?
Les encouragements : très bien, tu es proche, c'est juste mais je cherche un autre mot, en cherchant un synonyme du mot photo.	Elles donnaient des réponses : une image, un dessin, une illustration, parlaient à haute voix.
Annoncer l'objectif de la séance au début : aujourd'hui c'est à vous la parole, je veux que tout le monde participe. Les réactions s'agissent d'une coutume	Elles disaient : oui, leurs visages montrent qu'elles étaient heureuses, en riant avec leurs camarades ; et avec l'enseignant.
Cherche des questions qui stimulent leurs réflexions et qui fait appel aux connaissances antérieures : quels sont les écrivains algériens	Elles répondaient directement sans chercher que si la réponse est correcte, ce qu'il

d'expression française que vous connaissez ?	vient dans leurs têtes : Yasmina KHADRA, Assia DJEBAR.
Faire apprendre aux apprenants des stratégies d'apprentissage très utiles (la prise de note, la reformulation, les synonymes), il veut inculquer des compétences supplémentaires implicites et des techniques de communication vives (directes) pour se débrouiller, pour les habituer à l'auto-apprentissage	Les apprenants au début de la séance ont préparé leur bloc - notes pour prendre des notes, puisque c'est une technique qui demande beaucoup d'attention, elles étaient très attentives et pour enregistrer un nouveau mot elles demandaient à chaque fois à l'enseignant comment ça s'écrit .
Prépare l'apprenant au cours suivant : vous devez enregistrer ces mots pour les utiliser pour préparer le cours prochain (la compréhension de l'écrit).	Elles n'étaient pas surprises ; elles avaient l'habitude de le faire.
Sollicite le travail en groupe et l'apprentissage collectif qui développe des comportements d'échange et de partage chez l'apprenant : vous avez cinq minutes chaque rangé prépare un petit récit d'un souvenir vécu.	Elles faisaient rapidement un groupe et commençaient à rédiger sans perdre le temps ; et choisissaient une pour le présenter au tableau.
Se met à la place de l'apprenant et lui montre qu'il est un modèle d'apprenant : vous liserez le texte de la prochaine séance et vous expliquerez les mots difficiles, moi aussi j'utilise le dictionnaire et j'apprends toujours.	Leurs regards montrent une fierté de leur enseignant ; et un amour caché.

Sur le plan psychologique l'enseignant était compréhensif et patient ; tellement les apprenants étaient à l'aise elles donnaient des fois des réponses hors le cours, par exemple lorsque ils étaient en train de citer les noms des écrivains,

une d'elles disait : et moi ; l'enseignant n'a pas changé son regard, au contraire il était heureux en disant : tu veux devenir écrivaine ?très bien.

Commentaire :

Notre observation de cette classe nous a permis de comprendre que les réactions des apprenants n'étaient pas le fruit d'une seule rencontre pédagogique, mais c'est une relation construite au cours de plusieurs séances, le problème c'est pas la nature du cours, comme nous avons vu avec la première classe, mais la qualité et la nature de la relation entre l'enseignant et ses apprenants , elles s'attachaient à la séance grâce à cette relation humaine très développée avec lui , qui demande un temps suffisant ,une intelligence et un savoir-faire de sa part , les comportements positifs des apprenantes ont le résultat de cette bonne relation qui est le meilleur stimulus utilisé par l'enseignant.

CHAPITRE IV

ANALYSE ET REPRESENTATION DES RESULTATS

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous allons exposer, d'une part, la synthèse des résultats de l'observation, et d'autre part, les réponses des apprenants et des enseignants aux questions que nous leurs avons posées à l'aide du questionnaire. Les réponses des apprenants, ainsi que les réponses aux questions à choix multiples des enseignants, seront toutes représentées par des tableaux, puis interprétées et analysées. Les questions ouvertes destinées aux enseignants seront interprétées et analysées également.

IV.1 Analyse des résultats de l'observation :

Cette partie nous a permis de déterminer les réactions de motivation et les réactions de démotivation chez les apprenants de Ghardaïa; les indices de l'échec et de la réussite :

Réaction d'un apprenant motivé : il est attentif, il s'engage ; il s'implique dans l'activité ; il participe, il construit une confiance en soi, il partage le travail avec ses camarades, il persévère, et travail avec amour, ses réponses prouvent qu'il aime son enseignant ainsi que la matière.

Réaction d'un apprenant démotivé ; moins intéressé : moins attentif, ne participe pas, ne prouve pas du plaisir pour apprendre.

Synthèse de l'observation :

En comparons les deux observations, nous arrivons à conclure que la langue française ne pose pas problème au tant que langue d'apprentissage, parce que toute langue étrangère demande des efforts pour l'apprendre.

C'est ce que nous avons détecté chez les apprenants de l'école publique; qui montraient presque les mêmes réactions dans deux séances de nature différentes (compréhension de l'oral et la lecture) . Mais, nous considérons que :

- La nature de pratiques pédagogiques employées ;
- La manière de la prise en charge des besoins et des attentes des apprenants ;
- L'importance donnée à la dimension psychologique de l'apprenant, qui est à l'origine des comportements observés, et de ses réactions positives ou négatives envers l'apprentissage ;

Ce sont ces facteurs qui déterminent le déroulement de la séance d'apprentissage du français chez les apprenants de Ghardaïa. L'apprenant ne peut pas apprendre grand-chose sans l'apport fondamental de l'enseignant. C'était le cas de l'école privée ; le pédagogue a pu tisser ce lien avec ses apprenantes, grâce aux stratégies pédagogiques stimulantes, à son comportement rassurant et encourageant, ces stimulus ont incité les apprenantes à réagir positivement, en montrant leur motivation et leur intérêt à l'apprentissage du français.

A partir de cette phase d'analyse, nous avons pu :

- Observer les figures de motivation et de démotivation chez l'apprenant de Ghardaïa, à partir de ses réactions et de ses réponses ;
- Faire le lien entre l'intérieur de l'apprenant et le comportement observé ;
- Confirmer l'efficacité des différents stimulus proposé par l'enseignant afin d'éveiller ce sentiment intérieur responsable de la réussite. .

IV.2.Résultats et analyse du questionnaire des apprenants :

Nous avons remis le questionnaire à tous les apprenants de la classe A, concernant la classe B, celle de l'école privée, nous n'avons pas eu la chance de le distribuer à cause de la charge du programmes des enseignants dans cette période des examens, et après il y avait cette rupture d'enseignement à cause de la pandémie Covid -19.

Pour cette raison nous avons pris décision de contacter trois (03) apprenants de cette école de la classe concernée par notre enquête, et nous avons présenté leurs réponses comme échantillon pour éviter d'annuler complètement le questionnaire qui va nous donner plus d'informations.

Nous allons analyser les questions selon les objectifs visés ; notre premier objectif est :

- de savoir si les apprenants trouvent les activités proposés par l'enseignant motivantes, ce qui augmente leurs perceptions de la valeur et de l'intérêt de la matière considéré comme un point de départ pour leur engagement dans l'apprentissage, nous avons proposé six questions :
- 1- Je trouve que les activités proposées en cours de français sont :
 - a-intéressantes
 - b-faciles
 - c-nécessaires pour d'autres matières ou d'autres domaines.
 - d- ennuyeuses

Propositions	intéressantes	Faciles	Nécessaire pour d'autres matières	ennuyeuses
La classe A	13	05	05	01
Pourcentage	54 ,16%	20,83%	20,83%	4,16%
La classe B	03	01	01	00
Pourcentage	60%	20%	20%	0%

A un pourcentage plus élevé (54 ,16%) et (60%), les apprenants des deux écoles voient que les activités proposés par leur enseignant sont intéressantes, alors ce n'est pas la nature ou la difficulté des activités qui démotivent l'apprenant.

2- Je fournis des efforts lors des différentes activités de français :

a-pour avoir de bonnes notes

b-pour plaire à mon professeur. ?

c-pour acquérir des connaissances ?

d-je ne sais pas pourquoi

Propositions	Pour avoir de bonnes notes	pour plaire à mon professeur	pour acquérir des connaissances	je ne sais pas pourquoi
La classe A	11	03	05	04
Pourcentage	47,82%	13,04%	21,83%	17,39%
La classe B	02	02	01	00
Pourcentage	40%	40%	20%	0%

Les résultats de cette deuxième question montrent que la plupart des apprenants font des efforts pour avoir une bonne note (47 ,82%) et(40%), et c'est logique parce que pour eux la réussite c'est la note de l'examen, en comparant ces résultats avec celle de l'école privée on trouve que les apprenantes veulent aussi satisfaire leur enseignant comme une récompense de ses efforts fournis (40%).

3-Je suis capable de réutiliser des connaissances antérieures (ce que je sais déjà) pour faire des exercices de français.

a- oui

b- non

c- des fois selon la question

Propositions	Oui	Non	Des fois selon la question
La classe A	07	02	15
Pourcentage	29,16%	8,33%	62,50%
La classe B	02	00	01
Pourcentage	66,66%	0%	33,33%

Les apprenants de la classe A n'arrivaient pas toujours à rappeler les connaissances acquises auparavant (62,50%), c'est pour cette raison qu'ils n'arrivaient pas à suivre la nouvelle leçon, les apprenantes de la classe B utilisaient ses connaissances préalables bien assimilés à chaque fois qu'elles en ont besoin (66,66%).

4-Je préfère faire autre chose que de faire des exercices de français parce que :

a- c'est ennuyeux

b-Je déteste l'enseignant

c-Je n'aime pas cette langue

d-Je ne sais pas pourquoi

Propositions	c'est ennuyeux	Je déteste l'enseignant	Je n'aime pas cette langue	Je ne sais pas pourquoi
La classe A	12	02	02	06
Pourcentage	54,54%	9,09%	9,09%	27,27%
La classe B	00	00	00	00
Pourcentage	0%	0%	0%	0%

Pour cette question, les apprenants et malgré qu'ils considéraient les activités proposés comme intéressantes, ils s'ennuyaient et préféraient faire autre chose (54,54%), c'est la méthode de présenter cette activité qui les rendaient moins intéressés, les apprenantes de classe B ne voulaient pas répondre à cette question parce qu'elles voyaient que la séance est intéressante.

5- Je prends un temps important pour faire mes exercices de français.

a-Oui

b-Non

c-Des fois selon l'exercice.

Propositions	Oui	Non	Des fois selon l'exercice
La classe A	04	03	13
Pourcentage	20%	15%	65%
La classe B	02	00	01
Pourcentage	66,66%	0%	33,33%

A partir de ce tableau, un nombre important d'apprenants de la classe A (65%) n'arrivaient pas à s'impliquer et à persévérer (signe de démotivation) dans certains activités qui les jugeaient difficiles ou ennuyeuses, la majorité des apprenantes de la classe B (66 ; 66%) faisaient des efforts pour accomplir les activités proposés.

6-Je trouve que les consignes des activités sont claires et bien expliquées

a-Toujours

b-Souvent

c-Rarement

d- Jamais

Propositions	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
La classe A	08	09	00	01
Pourcentage	44,44%	50%	0%	5,55%
La classe B	03	00	00	00
Pourcentage	100%	0%	0%	0%

Les apprenants de la classe A comprenaient bien les consignes des exercices proposés avec un taux de réussite à 50%, ce qui explique que le problème ne réside pas dans la compréhension, aussi les apprenants de la classe B arrivaient toujours à comprendre les consignes.

- Pour savoir est ce que les apprenants aiment leur enseignant et pourquoi ; ils aiment sa méthode de travail ou non, nous avons posé six questions :

1- J'aime l'enseignant qui :

a- Me fait travailler en groupe pour réaliser des projets

b- Me pousse à travailler hors la classe par plusieurs devoirs qui seront notés

c- M'incite à parler la langue française

Propositions	me fait travailler en groupe pour réaliser des projets	me pousse à travailler hors la classe par plusieurs devoirs qui seront notés	m'incite à parler la langue française
La classe A	12	02	10
Pourcentage	50%	8,33%	41,66%
La classe B	02	00	03
Pourcentage	40%	0%	60%

A un pourcentage moyen (50%) et (40%) les apprenants des deux classes préféraient l'enseignant qui sollicite le travail de groupe, parce que la pédagogie de projet est motivante ; ainsi ils aimaient celui qui les poussaient à parler et à pratiquer la langue comme un autre point motivant dans l'apprentissage (41,66%) et (60%).

2- Je n'aime pas l'enseignant parce que :

- a- Il ne me donne pas de l'importance
- b- Il me bloque quand ma réponse est fausse
- c- Il ne parle qu'avec les excellents
- d- Il n'est pas dynamique (bouge dans la classe) et n'est pas souriant (toujours énervé)
- e- Je l'aime

Propositions	Il ne me donne pas de l'importance	il me bloque quand ma réponse est fausse	il parle qu'avec les excellents	il n'est pas dynamique	je l'aime
La classe A	08	03	07	03	03
Pourcentage	33,33%	12,5%	29,16%	12,5%	12,5%
La classe B	00	00	00	00	03
Pourcentage	0%	0%	0%	0%	100%

Cette question nous a expliqué les comportements de l'enseignant qui ont un effet négatif sur les réactions de l'apprenant. De ce fait, ils n'aimaient pas l'enseignant qui les ignore (33,33%); et qui parle avec des personnes bien déterminées comme si les autres ne sont pas concernés par le cours (29,16%); les apprenantes de la classe B disaient qu'elles aimaient leur enseignant.

3- Quel support utilisait votre enseignant en classe ?

- a- Le manuel scolaire.
- b- Les images.
- c- Les chansons.
- d- Les vidéos (l'audio-visuel).
- e- Autres :

Propositions	Le manuel scolaire	Les images	Les chansons	Les vidéos (l'audio-visuel).	Autres
La classe A	09	02	09	03	00
Pourcentage	39,13%	8,69%	39,13%	13,04%	0%
La classe B	03	03	03	03	00
Pourcentage	25%	25%	25%	25%	0%

La majorité des apprenants de classe A (39,13%) disaient que leur enseignant utilise le manuel scolaire et les chansons pour présenter son cours, le manuel c'est l'accompagnant de l'enseignant, c'est un guide indispensable, les chansons c'est pour motiver ou stimuler les apprenants, les apprenantes de la classe B disaient que leur enseignant faisait recours aux quatre supports selon la séance

pour assurer leur implication et leur engagement (indice des apprenants motivés).

4-Durant les cours de français, je suis capable de faire :

a- des tâches diversifiées.

b- une seule tâche.

c-Aucune tâche.

Propositions	des tâches diversifiées.	une seule tâche.	Aucune tâche.
La classe A	16	04	02
Pourcentage	72,72%	18,18%	9,09%
La classe B	03	00	00
Pourcentage	100%	0%	0%

La majorité des apprenants des deux classe (72 ,72%) et (100%) affirment selon leurs réponses qu'ils pouvaient faire plusieurs activités durant le cours de français, ce qui explique que les activités pédagogiques du manuel proposent plusieurs tâches aux apprenants, c'est à l'enseignant de choisir la méthode adéquate.

4- J'aime faire mes exercices de français :

a- seul (e).

b- avec mes camarades.

c-avec toute la classe.

Propositions	seul (e).	avec mes camarades	avec toute la classe.
La classe A	05	10	06
Pourcentage	23,80%	47,61%	28,57%
La classe B	00	01	02
Pourcentage	0%	33,33%	66,66%

Les réponses des apprenants de classe A sont diversifiés, la majorité (47,61%) préféreraient réaliser les exercices avec leurs camarades préférés ou bien qui ont le même niveau avec eux, pour ne pas être humilié ou bloqué ; six(6) parmi eux préféreraient le travail de groupe, les autres voulaient travailler seuls, pour la classe B elles préféreraient le travail collectif adopté et adapté par leur enseignant.

6- La méthode de travail des exercices de français est choisi par :

a – Nous (les apprenants)

b - Le professeur.

c- Les deux

Propositions	nous (les apprenants)	le professeur.	Les deux
La classe A	02	12	06
Pourcentage	10%	60%	30%
La classe B	00	01	02
Pourcentage	0%	33,33%	66,66%

La majorité des apprenants de la classe A (60%) affirmait que l'enseignant choisissait seul la méthode de travail, pour les apprenants de la classe B elles répondaient qu'elles ont leur mot à dire pour le choix de la méthode (66,66%), ce qui augmente leur autonomie et leur confiance en soi.

- Enfin et pour savoir pourquoi les apprenants n'utilisent pas la langue française dans leur communication ainsi comment ils jugent cette langue, nous avons posé quatre questions :

2- Je n'ose pas parler en français hors de la classe (à la maison ; avec mes amies) parce que :

a- Mes parents ne parlent pas le français

b- Mes amies se moquent de moi

c- Je déteste la langue

d – Je parle

Propositions	mes parents ne parlent pas le français	mes amies se moquent de moi	je déteste les français et leur langue	je parle
La classe A	03	12	02	04
Pourcentage	14,28%	57,14%	9,52%	19,04%
La classe B	02	00	00	01
Pourcentage	66,66%	0%	0%	33,33%

Les apprenants de la classe A affirmaient que le milieu social est n'est pas encourageant pour communiquer en français, avec un pourcentage de (57,14%), les apprenantes de la classe B voyaient que la cause est leurs parents (66,66%), ils ne communiquaient pas avec eux en français.

3- Je ne participe pas en classe parce que :

a- je n'ai pas la réponse

b- j'ai la réponse mais j'ai peur de me tromper

c- je suis timide et je veux que l'enseignant me fasse parler

d -je participe

Propositions	je n'ai pas la réponse	j'ai la réponse mais j'ai peur de se tromper	je suis timide et je veux que l'enseignant me fasse parler obligatoirement	je participe
La classe A	02	10	03	08
Pourcentage	8,69%	43,47%	13,04%	34,78%
La classe B	00	00	00	03
Pourcentage	0%	0%	0%	100%

Les apprenants de la classe A disaient que la peur de se tromper les empêchait à participer et de prendre la parole en classe (43,47%), les apprenants de la classe B participaient en classe (un taux de 100%).

4-Que représente (l'idée que vous avez dans la tête) la langue française pour vous ?

a - Langue de colonisateur

b- Langue du savoir

c- Langue de la modernité

d- Langue des sciences et des technologies

Propositions	Langue de colonisateur	Langue de savoir	Langue de modernité	Langue des sciences et des technologies
La classe A	08	03	06	07
Pourcentage	33,33%	12,5%	25%	29,16%
La classe B	00	02	02	00
Pourcentage	0%	50%	50%	0%

Les apprenants de la classe A considéraient la langue française comme une langue de colonisateur (33,33%) ce qui diminue leur intérêt de l'apprendre en construisant des images négatives ; les apprenantes de la classe B considéraient la langue française comme une langue de savoir et de modernité et se sont des représentations positives et stimulantes à l'apprentissage.

Synthèse des résultats :

Les informations complémentaires que nous avons eues par le biais du questionnaire des apprenants, nous ont permis, en comparant les résultats obtenus des deux écoles, d'une part, de détecter les causes qui se cachent derrière ce désintéressement et cette absence totale de désir d'apprendre le

français chez les apprenants du cycle moyen à Ghardaïa, et d'autre part les raisons qui les poussent à travailler et à réussir le processus d'enseignement/apprentissage pour atteindre les meilleurs résultats :

Commençant par les facteurs qui entravent leur apprentissage et qui diminuent leur motivation et leur implication :

-La majorité des apprenants travaillaient pour avoir de bonnes notes, c'est un signe que leur motivation est superficielle, à cause des pratiques évaluatives adoptés par l'enseignant ou par le ministère.

-L'apprenant n'est pas formé pour gérer seul le processus d'intégration des nouvelles connaissances et de réutiliser ses pré acquis.

-Ils préféreraient l'enseignant qui adopte la pédagogie du projet, les pousser à pratiquer la langue, leur donner de l'importance, les faire bouger, pour augmenter leur perception de compétence et la confiance en ses capacités.

-Ils déclaraient que la méthode de travail est choisie souvent par l'enseignant, ainsi la troisième condition selon VIAU qui est la perception de contrôlabilité est n'est pas assuré, ce qui diminue leur implication.

-Selon les réponses de la majorité, la famille ; l'environnement et les représentations envers le français, comme une langue de colonisateur, ne sont pas des facteurs motivants pour son apprentissage.

En passant aux facteurs qui favorisent la participation et l'engagement des apprenants dans leur classe :

-Ils considéraient les activités proposées comme utiles, claires et intéressantes qui est, selon Rolland VIAU, la première condition de la motivation interne de l'apprenant, mais ils jugeaient les méthodes de présentation comme ennuyeuses, et la nature du support utilisé comme peu stimulante.

-Ils travaillaient pour acquérir des connaissances, ce qui développe chez eux la maîtrise des techniques et des stratégies d'apprentissage, et de savoir-faire, qui leur permettent de s'adapter aux nouvelles situations problèmes et réorganiser ses connaissances.

-Ils aimaient leur enseignant : c'est une source importante qui permet à l'apprenant de se motiver, aimer la matière, et faire des efforts.

-Le travail de groupe, la communication, les échanges significatifs, les pratiques aidantes et valorisantes de l'enseignant, sa créativité, l'utilisation des supports

stimulants, tous ses facteurs favorisent un climat positif et encouragent pour l'apprentissage.

IV.3 Résultats et analyse du questionnaire des enseignants :

Nous avons remis le questionnaire aux 10 enseignants via leur adresse mail, mais nous avons reçus seulement que 05 réponses, en rappelant que nous avons proposé quatre questions à choix multiples qui sont :

1-Enseigner la langue française c'est

- motivant
- enrichissant
- décourageant

Propositions	Motivant	enrichissant	décourageant
Les réponses	04	04	00
Pourcentage	50%	50%	0%

Les enseignants interrogés considèrent l'enseignement de la langue française motivant et enrichissant, c'est un bon signe, parce qu'aimer son métier c'est le premier indicateur de la réussite.

2-Le milieu socioculturel est-il motivant à l'apprentissage du français ?

- Oui
- Non
- Un peu

Propositions	Oui	Non	Un peu
Les réponses	02	01	02
Pourcentage	40%	20%	40%

Pour cette question deux enseignants voyaient que le milieu social à Ghardaïa est peu motivant ; deux autres enseignants le considéraient comme motivant ; le dernier disait qu'il n'est pas motivant, alors selon ces réponses on peut ne pas dire que le milieu socioculturel est la raison de l'échec d'apprentissage selon cette diversité d'avis.

3-Les programmes sont-ils adaptés au niveau et aux préoccupations des apprenants ?

- Oui

-non

- pas assez

Propositions	Oui	non	Pas assez
Les réponses	00	02	03
Pourcentage	0%	40%	60%

Les enseignants voyaient que les programmes ne sont pas vraiment adaptés au niveau et aux intérêts des apprenants, c'est un facteur qui agit sur leur motivation et leur volonté d'apprendre et rend la tâche de l'enseignant plus difficile.

4- Les apprenants arrivent au moyen avec un bon niveau en français

-non

-un peu

-des fois

-oui

Propositions	Non	Un peu	Des fois	oui
Les réponses	01	02	02	00
Pourcentage	20%	40%	40%	0%

Deux enseignants ont déclaré que le niveau des apprenants en arrivant au moyen est n'est pas bon, ils n'ont pas les compétences nécessaires pour poursuivre le programme du moyen. Deux autres ont enseigné des apprenants arrivant du primaire avec un bon niveau en français, alors on peut ne pas jeter la responsabilité du décalage du niveau au cycle primaire. Et l'apprenant en première année moyenne, avec son bagage, peut avancer et peut progresser dans son apprentissage.

Et nous avons proposé cinq questions ouvertes qui sont :

5-l'apprentissage du français à Ghardaïa est en situation délicate, quels sont les niveaux où réside exactement l'échec (l'écrit, l'oral, la grammaire, lecture, etc.) ?

La première réponse :

Si l'apprenant ne maîtrise pas le mécanisme de lecture ne peut pas aller loin. C'est pourquoi, quand un apprenant n'arrive pas à déchiffrer ce qui lit, automatiquement, il ne comprendra pas le sens. Cela fait boule de neige, un échec en entraîne d'autres.

La deuxième réponse :

La lecture en premier lieu puis l'écrit.

La troisième réponse :

Avant de répondre à cette question, une remarque de taille s'impose, me semble-t-il. On doit poser la question en termes de compétences linguistiques : compréhension de l'écrit, compréhension de l'oral, expression écrite et expression orale. Le gros du peloton éprouve d'énormes difficultés à tous les niveaux. Les méthodes employées doivent être revues de fond en comble. Si on en est là, c'est parce que l'enseignement est réduit à portion congrue. On en fait très peu d'enseignement. L'idée selon laquelle l'élève peut construire tout seul son savoir nous a menés droit dans le mur. Il est temps de reconduire les enseignements, de transmettre de réelles connaissances à l'élève. Cessons de considérer celui-ci comme un sujet auto-fondé. Il ne peut pas apprendre grand-chose sans l'apport fondamental de l'enseignant.

La quatrième réponse : le problème réside au niveau d'expression orale et écrite, même si les apprenants arrivaient à comprendre le message oral ou écrit, ils n'arrivent pas à s'exprimer leurs idées ni oralement ni par écrit ; ils éprouvent ces difficultés parce qu'ils ne lisent pas et ne pratiquent pas suffisamment la langue.

La cinquième réponse :

L'échec réside à l'écrit, surtout quand il rédige une situation d'intégration.

Commentaire :

On remarque que tous les enseignants sont d'accord que l'échec touche toutes les compétences linguistiques de l'apprenant l'un conduit à l'autre, ils ont mis le doigt sur le niveau de lecture et de l'écrit.

6- Quelles sont les principales sources de l'échec de l'apprentissage du français à Ghardaïa ? (l'enseignant, le programme, la langue elle-même, le milieu, etc.)

La première réponse :

L'échec de l'apprentissage et de l'enseignement de cette langue est dû à plusieurs facteurs :

- L'environnement, commençant par la famille, puis la société.
- L'encadrement qui n'est pas bien formé : des enseignants qui sont venus à l'enseignement par accident, sans aucune motivation.
- L'administration qui ne donne pas beaucoup d'importance au recrutement des enseignants.

Si nous avons de bons enseignants, le programme ne posera pas de problèmes.

La deuxième réponse :

Selon moi, je pointe du doigt les méthodes imposées aux enseignants, comme je n'exclus pas l'impéritie de certains d'entre eux. Il y a certes quelques bons enseignants mais il y en a aussi beaucoup qui ont besoin d'être formés. Il faut encourager l'autoformation.

La troisième réponse :

Les causes de l'échec sont le milieu socioculturel, le manque de la motivation paternelle et parfois le programme scolaire qui dépasse leur niveau.

La quatrième réponse :

Je pense que le manque de la motivation et de la créativité des enseignants qui est à l'origine de cette échec, un enseignant non motivé ne peut pas aller plus loin, et ne peut pas travailler avec amour.

La cinquième réponse :

Les principales sources de l'échec de l'apprentissage du français à Ghardaïa sont dues aux divers facteurs : le milieu, le niveau de la langue et la méthodologie.

Commentaire :

Presque tous les enseignants disaient que le facteur principal de l'échec d'apprentissage du français est l'enseignant lui-même qui manque de formation et de motivation, vient en deuxième lieu les méthodes imposés , l'environnement social, le programme ;l'encadrement, ainsi que le recrutement des enseignants.

7- Existe- il des solutions, des remèdes pour éveiller l'intérêt (motiver) de l'apprenant à apprendre le français ? Et comment vous pouvez, vous les enseignants influencer les esprits devant ces multiples défis ?

La première réponse :

L'enseignant ne doit pas être esclave de son manuel scolaire. Il l'applique à la lettre même si le niveau de ses apprenants ne le permet pas. Ce qui compte, ce sont les objectifs d'apprentissage fixés par le programme et le contenu de la séance ainsi que les supports et les ressources peuvent être choisis en fonction des besoins des apprenants et en fonction aussi de leur centre d'intérêt. Ces deux critères (besoin et centre d'intérêt) vont motiver l'apprenant à mieux accepter puis apprendre cette langue.

Les remèdes sont disponibles maintenant partout, il suffit que l'enseignant fasse l'effort de les intégrer dans sa pratique de classe pour qu'il change la situation ennuyeuse dans laquelle évolue et progresse avec ses apprenants : il peut introduire l'outil informatique, la chanson, des activités ludiques etc. Moi personnellement, je trouve que l'enseignant de français est chanceux, il est certainement envié par ses collègues des autres matières car contrairement à eux, lui, il a à sa disposition une panoplie de moyens qui lui facilitent la tâche.

La deuxième réponse :

Proposer des méthodes qui permettent à l'élève de s'investir un peu plus dans ses apprentissages. Se démarquer de toutes ces méthodes à l'origine de l'échec : Le maître-mot, c'est la motivation. Il faut chasser l'ennui des classes. Il faut désennuyer les élèves, sans cela point de salut ! La classe de langue doit être cet espace où l'on se sent bien dans sa peau, où l'on découvre de belles choses.

La troisième réponse :

Malgré ses tentatives, l'enseignant est conditionné par le programme scolaire, mais il essaye par les jeux ludiques, par l'exploitation du TIC et adapter, simplifier et même changer les supports notamment par les anciens enseignants dont l'inspecteur n'est pas exigeant.

Le meilleur remède pour moi est la leçon de morale, pour toucher les sentiments et créer une image positive de la matière chez l'élève et après chaque enseignant et sa technicité de passer le message. Donc l'essentiel est la représentation positive de la matière chez l'élève avant tout.

La quatrième réponse :

L'enseignant peut créer ce climat ambiant et stimulant dans sa classe par le changement et le nouveau, en cherchant tous ce qui est intéressant pour la majorité des apprenants. Avoir une bonne relation avec ses apprenants facilite le travail de l'enseignant, ces sentiments d'amour, de confiance, de fierté, résultat de cette relation, qui vont éveiller chez l'apprenant le goût d'apprendre toutes les matières sans exception.

La cinquième réponse :

Oui, ils existent des différents procédés tels que :

- La remédiation;
- Mettre l'apprenant dans des bains linguistiques.
- Faire aimer la langue,

- Séparer les éléments forts des éléments qui ont des difficultés et les prendre en charge tous seuls et les former en groupes
- Intégrer dans chaque groupe un ou deux éléments sources (forts qui possèdent des qualités) pour aider ces groupes.

Commentaire :

Les enseignants interrogés ont proposé des solutions suivant leur expérience dans le domaine, à savoir : la créativité, l'innovation et l'intelligence de l'enseignant, le changement des supports selon les intérêts des apprenants, faire naître chez eux cette relation d'aide et de coopération en classe, procéder à la remédiation ; l'enseignant peut tout faire pour réussir son cours.

9-D'après votre expérience, quels sont vos conseils aux nouveaux enseignants pour qu'ils puissent gérer cette situation au début de leur carrière professionnelle ?

La première réponse :

Les nouvelles recrues ou les néophytes doivent déployer des efforts considérables pour :

1. Maîtriser la langue : un enseignant qui ne maîtrise pas la langue ne sera pas respecté par ses élèves.
2. Choisir et sélectionner des ressources et ses activités qui vont lui permettre d'atteindre les objectifs fixés auparavant par l'institution et motivent en premier lieu ses élèves.
3. Innover et rompre avec la routine par l'intégration des moyens audiovisuels et des activités ludiques.

S'adapter aux nouvelles démarches pédagogiques.

La deuxième réponse :

Ne pas tout prendre pour argent comptant (en pédagogie, il n'y a pas de vérité absolue), se remettre sans cesse en question, s'interroger continuellement sur ses pratiques pédagogiques, être prêt à face à tout écueil entravant le cours normal des apprentissages.

La troisième réponse :

Mes conseils à un nouvel enseignant :

- Ecouter l'élève concernant ses problèmes vers cette langue
- Il faut se focaliser sur la manière de transmettre le message que sur l'évaluation de l'apprenant
- Il faut accepter l'erreur de l'apprenant et ses réponses fausses
- Essayer d'expliquer l'avantage de cette langue au niveau de l'université algérienne pour les motiver.

La quatrième réponse :

Assumer sa responsabilité, comprendre l'apprenant, chaque apprenant doit avoir sa chance et son mot à dire, rester toujours des chercheur et des apprenants.

La cinquième réponse :

Il faut que les nouveaux enseignants assistent davantage dans les classes avec les anciens professeurs et profiter de leurs expériences notamment ceux qui ont fait preuve des résultats favorables.

Commentaire :

Pour cette dernière question, et selon les conseils donnés, il faut faire aimer la langue aux apprenants; l'enseignant doit être un modèle, ce qui demande une autoformation et une remise en question de tout acte pédagogique non efficace afin d'atteindre ses objectifs.

Résultat :

Les réponses données par les enseignants nous ont aidées à mieux comprendre la situation d'enseignement/apprentissage du français à Ghardaïa, et de cerner les raisons de l'échec en premier lieu ainsi que de la réussite. Nous avons conclu que sur terrain il existe plusieurs raisons qui entravent l'apprentissage du français, parmi elles :

- L'environnement social et familial de l'apprenant qui est peu motivant,
- Les programmes qui dépassent des fois le niveau des apprenants,
- Le palier du primaire qui ne prépare pas l'apprenant à accéder au palier suivant qui est le moyen.

Devant ces empêchements l'enseignant est obligé de s'auto former, de réadapter ses pratiques pédagogiques selon les besoins de ses apprenants, de comprendre ses pensées et ses préjugés envers cette langue afin de les motiver à l'apprendre, parce que c'est lui qui peut changer les pensées du négatif vers le positif.

Les enseignants ont mis le doigt sur le pédagogue comme détenteur de pouvoir dans sa classe, sa motivation pour le travail donne plusieurs chances aux ses apprenants de se motiver et de réussir.

Malgré les obstacles cités par les enseignants de langue française, ils doivent continuer leur noble mission pour donner davantage de chances à la nouvelle génération, influencé par la technologie et la rencontre de l'autre, pour accéder aux savoir et aux connaissances scientifiques, et ils doivent remettre en question toutes les méthodes et pratiques évaluatives non adéquates avec les attentes et les intérêts des apprenants, il faut toujours rester en contact avec les parents vue leur rôle important et aidant pour l'amélioration du niveau de leur enfants.

Conclusion générale

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons essayé de faire le lien entre les deux concepts clés dans l'enseignement/apprentissage du FLE : *la motivation et la démotivation*, et les comportements de l'apprenant. Nous avons essayé de démontrer comment ces deux facteurs d'origine psychologique, pourraient influencer positivement ou négativement sur l'apprentissage du français, en nous basant sur une approche psycho cognitive.

L'apprentissage d'une langue étrangère vise à développer chez l'apprenant, tant à l'oral qu'à l'écrit, l'expression d'idées et de sentiments dans différents types de discours ; cette compétence majeure incite le côté affectif pour se déployer. Ce côté affectif éveille le côté cognitif et pousse l'apprenant à apprendre avec plaisir et avec amour.

Est-ce que cette dimension psychologique est parmi les préoccupations de l'enseignant pédagogue ?, surtout avec l'apparition des nouvelles approches qui ont changé les statuts et les rôles, ou l'apprenant est devenu l'acteur de son apprentissage.

Dans notre recherche nous avons tenté de montrer comment se manifeste la motivation et la démotivation chez un public des apprenants de 3AM de sud algérien et particulièrement à Ghardaïa, et de déterminer la relation entre l'échec et les circonstances psychologiques de l'apprenant. Un tel choix est fait, notamment, pour montrer la difficulté rencontrée par les enseignants durant ce cycle moyen, face aux apprenants au début de l'adolescence, qui ont besoin d'une prise en charge psychologique.

Nous avons mené notre enquête au sein de deux collèges d'enseignement moyen ; (privée et publique), les résultats obtenus étaient très bénéfiques pour notre recherche, celles de l'école étatique nous ont permis de dévoiler les figures et les raisons de la démotivation des apprenants du français à Ghardaïa, celles de l'école privée nous ont donné une réalité de la réussite de l'apprentissage.

C'est pourquoi nous avons choisis la méthode analytique descriptive et comparative pour mener à bien notre enquête et pour pouvoir analyser les

données recueillies par les deux techniques d'enquête que nous avons utilisées à savoir : l'observation et le questionnaire.

Les résultats de notre recherche ont révélé une partie de la réalité de l'enseignement et de l'apprentissage du français à Ghardaïa notamment en ce qui concerne la motivation et la démotivation des collégiens de cette région.

- ✓ Au cours de l'observation des apprenants ; nous avons pu montrer la forte relation qui existe entre la réussite et la motivation, l'exemple de la classe B de l'école privée, ainsi la relation entre l'absence de motivation exprimée par des comportements bien déterminés (un désintérêt qui se manifeste par l'absence de réponse au stimulus mené par l'enseignant, absence de tout genre de réactions qui reflètent son intérêt à la matière (participation, effort, engagement, implication, etc.) et l'échec d'apprentissage, l'exemple de certains apprenants de l'école publique.

À partir des résultats du questionnaire destiné aux apprenants ; nous avons pu cerner les causes du rejet de la langue objet d'étude par les apprenants de Ghardaïa à savoir :

- Le contexte socio familial qui ne sert pas d'appui à l'apprentissage du français ;
- L'absence de la langue française dans les pratiques effectives de la région de Ghardaïa favorise son rejet.
- Les pratiques pédagogiques non stimulantes de l'enseignant
- Les comportements négatifs de l'enseignant
- L'ennui en classe, résultat d'absence de créativité de l'enseignant.

Les réponses données par les apprenants des deux classes sont confirmées la deuxième hypothèse ; c'est que dans le même contexte qui est Ghardaïa, les apprenantes de l'école privée montraient un grand intérêt à la langue française. Nous arrivons à conclure que la prise en charge des facteurs psychologiques qui jaillissent chez les apprenants a un impact positif sur l'engagement et l'implication de ces derniers.

Les informations complémentaires que nous avons eues par les baies du questionnaire adressé aux enseignants nous ont révélé que le niveau

d'instruction des nouveaux enseignants est insatisfaisant, les méthodes et les pratiques pédagogiques doivent être réadaptées selon le niveau des apprenants et selon le contexte ;

Les enseignants doivent intégrer pendant leurs pratiques de classe, des objectifs visant le travail sur les représentations à l'égard du français.

Nous avons, au travers de cette expérience, pris conscience de la complexité du processus motivationnel. Nous avons confirmé, à partir des résultats de notre enquête comparative, que la prise en charge de la dimension psychologique de l'apprenant joue un rôle primordial dans la réussite de l'apprentissage des langues, comme elle peut être la cause de l'échec, ce qui a été expliqué par les comportements, les réactions et les réponses des apprenants de 3AM de Ghardaïa .

Nous avons constaté que la relation entre l'apprenant et son pédagogue, résultat de cette prise en charge, est un facteur rassurant et stimulant pour l'engagement des apprenants. C'est cette relation qui est à l'origine de toutes les réactions positives et qui a comme fruit ; la réussite scolaire.

Pour conclure nous pouvons dire que ce travail n'est qu'un premier pas que nous estimons qu'il soit suivi par tant d'autres. Il répond certes à quelques questionnements relevant de l'enseignement/apprentissage du FLE à Ghardaïa, mais il nous ouvre la voie vers une recherche future. Les réponses obtenues à partir des observations et des questionnaires, pourraient être un point de départ pour de nouvelles recherches en psychopédagogie, ayant pour objet la différenciation pédagogique.

Les obstacles rencontrés au cours de cette recherche :

- Nous avons distribué les questionnaires aux enseignants mais nous n'avons pas pu les récupérer à cause de la rupture des études, suite à la Pandémie Covid 19.
- Pour cette raison nous avons procédé au questionnaire à distance, via E-Mail ce qui a limité le nombre des enseignants enquêtés.
- Le même cas avec les apprenants de la classe privée ; et pour ne pas annuler complètement le questionnaire adressé aux apprenants, nous avons décidé de contacter trois apprenantes et prendre leur réponse comme échantillon.

- Nous avons commencé notre enquête de terrain en mois de février ; ce qui nous a permis d'assister plusieurs séances, mais les enseignants contacté par E-mail ont tardé de nous envoyer leur réponses, ce qui a ralenti notre avancement.
- Nous avons préparé un questionnaire adressé aux parents des apprenants, mais le temps n'était pas suffisant.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage :

- **VIAU, R.** (1997) .La motivation en contexte scolaire .Paris : De Boeck et Larcier ,221
- **ALTET, M.**(1997).Les pédagogies de l'apprentissage .Paris
- **PASTIAUX,G** et **J.**(1997) .La pédagogie. Nathan, Paris, 157
- **PETERS,R.S**
.(1973),Le concept de motivation .ESF, Paris,134
- **PALMADE,G.**(1953).Les méthodes en pédagogie ,que sais – je ?presses universitaires de France .Paris
- **F.MAGER, R.** (1990).Pour éveiller le désir d'apprendre ,Dunod,1995 ,Paris ,108
- **CUQ ,J-P.**(2003).Dictionnaire de didactique de français ,Paris :CLE
- **GRANDGUILLOT,M-C.**(1993). Enseigner en classe hétérogène .Paris : Hachette Livre ,159
- **LIEURY ,A** et **FENOUILLET ,F.**(2006).Motivation et réussite scolaire .Paris :DUNOD ,146
- **HUOT,R** .(1994).Introduction à la psychologie .Canada :Gaëtan Morin,446
- **LEIF.J** et **DELAY .J**(1979).Psychologie et éducation, l'adolescent .Paris : FERNAND NATHAN,601
- **S.BLOOM,B** (1979) .Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires .Bruxelles :LABOR

Ouvrages en ligne :

- **JOHNMARSHALL, R.**(2012) . Psychologie de la motivation et des émotions .
- **FENOUILLET.F**, la motivation 3^e édition , Dunod, Paris , 2017
- **PERRAULT.B, Dominique-Guy BRASSAT.D-G , DUBUS.A** ,le sentiment d'efficacité personnelle comme indicateur de l'efficacité d'une formation .une application à l'évaluation de la formation des enseignants .AREF Université de Genève ,2010
- **RONDIER.M, A. BANDURA.** Auto efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle, L'orientation scolaire professionnelle,33/3/2004 ,Paris ,Boeck ,p475-476 ,2003.
- **CARRE.PH et FENOUILLET.F**, Traité de psychologie de la motivation ,©

Dunod, Paris, 2009 p54

- **ABSI,I et ABSI,D ,F**(2008) .Pour une meilleur communication écrite et orale , ,Alger P 13-16

Les vidéos :

- **R,VIAU:** la motivation en classe de langue , 21 déc. 2012
https://youtu.be/61Hf_pZ6ocw ,consulté le 29/01/20

Articles et revues :

- **BLANCHARD,S ; LIEURY ,A ;LE CAM,M et ROCHER,TH.** 2013 Motivation et sentiment d'efficacité personnelle chez 30 000 élèves de 6^e du collège français. In Bulletin de psychologie .N° 523 .CAIRN INFO, p23à35.<https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2013-1-page-23.htm>
- **ALCORTA,M .(2008).** Les caractéristiques psychologiques des élèves : la face cachée de l'école »Dans Le Journal des psychologues 2008/7 (n° 260), pages 64 à 67 <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2008-7-page-64.htm>
- **BOUBIR ,N.** (2018).Une lecture de chapitre « caractéristiques et pratiques de l'enseignant stratégique » de jacques TARDIF ,synergie Brésil n°13 , p. 69-79 , Université Badji Mokhtar, Annaba ,Algérie , consulté le 29/01/2020, « <https://gerflint.fr/Base/Bresil13/boubir.pdf> »
- **BOUANANI,F.(2008).** L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : état des lieux, In Synergies Algérie. N° 03 . pp -227-234 « <https://gerflint.fr/Base/Algerie3/bouanani.pdf> »
- **KATEB ,Y.** : cité par NYSSSEN H., L'Algérie en 1970, telle que j'ai vue, in jeune Afrique, collection B, Arthaud, Paris, 1970, P.77.
- **KHERBOUCHE,K .** (2012). Situation de l'enseignement du FLE en Algérie ,2 novembre 2012 ; Tout sur l'Ecole de la République <http://www.ecoledelarepublique.fr/article-situation-de-l-enseignement-du-fle-en-algerie-112035382.html>
- **BEJAOUI .N** ,janvier – juin 2012 « l'apprenant du français dans le sud algérien entre une langue « étrangère » et l' « étrangeté » d'une langue », université de Biskra, <http://fil.univ-biskra.dz/images/stories/revue/bedjaoui.pdf>
- **BOUDEBIA-BAALA, A.**(2013). Les incidences du contexte sociolinguistique sur l'enseignement-apprentissage du français dans le Sud algérien. 10-3 | 2013 Enseignements universitaires francophones en milieux bi / plurilingues <https://journals.openedition.org/rdlc/2583>.
- **CHEKOUR,M ;CHAALLI,R ; LAAFOU,M et JANATI-IDRISSI,R** (2015).« Impact des théories de la motivation sur l'apprentissage dans le contexte scolaire » <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1504c.htm>
Association EPI Avril 2015

consulté le 12/01/2020

- **BOUFFARD,TH et VEZAU,C** (2010).Intention d'apprendre , motivation et apprentissage autorégulé :Le rôle de la perception de compétence et des émotions dans M.Crahay& M. Dutrevis(Eds),Psychologie des apprentissage scolaires(pp.66-84) De Boeck 2010

<http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-408.htm>

- **ALCORTA, M** (2008).« Les caractéristiques psychologiques des élèves : la face cachée de l'école » Dans Le Journal des psychologues 2008/7 (n° 260), pages 64 à 67, <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2008-7-page-64.htm#>
- **V, PAGE** ,(2015) .Réflexion pédagogique, établir une relation pédagogique distance... est-ce possible l'article pédagogie collégiale vol.28,n 4
- **MOHIEDDIN,A** .(2009) Synergie ,Algérie n5-pp13-25
- **MACCIO, CH.**(1970). La pédagogie et son dépassement .Dossiers l'Essentiel vol n°5 Lyon : MICOLON p35-36
- **CARTIER,S** ,Correspondance . Enseigner les stratégies d'apprentissage aux élèves du collégial pour que leur français se porte mieux ,en ligne <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/connaître-les-regles-grammaticales-necessaire-mais-insuffisant/enseigner-les-strategies-dapprentissage-aux-eleves-du-collegial-pour-que-leur-francais-se-porte-mieux/>

Volume 5, numéro 3, 2000.

- **BEN AZOUZ ,N** : (2011)Politique linguistique en Algérie Arabisation et francophonie ,revue des lettres et des langues , n°09
- **R,VIAU**, (2002).« La motivation des élèves en difficulté d'apprentissage » une problématique particulière pour des modes d'intervention adaptés ,consultéle17/03/2020conférence prononcée le18Avril2002 à Luxembourg « <http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-408.htm> »
- **André GIORDAN**, Vive la motivation ? N°429-430 : Dossier : "Cette fameuse motivation», <https://www.cahiers-pedagogiques.com/Vive-la-motivation>

Mémoires et Thèses :

- **J-B,NDAGIJIMANA**, (2012 - 2013).« LES FACTEURS DE LA FAIBLE MOTIVATION ET LEURS EFFETS SUR L'APPRENTISSAGE. Cas des élèves de l'Ecole Normale Primaire (ENP/TTC) au Rwanda » PDF(en ligne) Psychologie de l'éducation <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00920269> document, consulté le 12/01/ 2020
- **Aude ANDRÉ ,A.**(2014-2015), Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation Professeure du Second degré 2 e année « Entretenir la motivation des élèves lors des phases d'apprentissage » « <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01280787/document> »
- **BOUSTOUANE,B.**(2007) « Qualité motivationnelle » des activités d'apprentissage proposées dans le module de français langue étrangère: Cas des étudiants du département de langue arabe de l'université d'Annaba ,Université Badji Mokhtar- Annaba- - Magister ,https://www.memoireonline.com/10/08/1560/m_qualite-motivationnelle-activites-apprentissage-module-francais-langue-etrangere-annaba3.html
- **Mr CHABANE ,A** (2016).« Les facteurs de la motivation scolaire : Cas des Elèves de 2AS Langues Etrangères du lycée Zammoum Mohamed et Dahmani Mohamed de Boghni » Master Didactiques des Textes et du Discours Juin 2016 « <https://dl.ummo.dz/bitstream/handle/ummo/10765/Mas.%20Fr.%20126.pdf?sequence=1&isAllowed=y> »
- **GUY,S et HUBER,E.**(2014). « Améliorer le sentiment d'efficacité personnelle par l'enseignement explicite : analyse de deux situations d'élèves à besoins éducatifs particuliers en intégration scolaire » Master of Arts et Diplôme d'enseignement spécialisé , https://doc.rero.ch/record/259246/files/md_maes_p17107_p22025_2014.pdf
- **TOUADI, CH.**« les représentations linguistiques de la langue française et motivation de son apprentissage : cas des élèves de 1^{ère} année de Bechar » Sétif 2,magister ,didactique des langues étrangères 2016 /2017

- **J, WANG** « Causes de l'échec d'apprentissage du français par des étudiants chinois en France : étude multifactorielle qualitative et quantitative à partir d'entretiens et de questionnaires »Thèse présentée et soutenue en vue de l'obtention du Doctorat en Sciences du langage, soutenue le 30 novembre 2012, p11-12, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01749274/document>
- **AMOUR ,S** (2016-2017),l'enseignement de l'écrit selon une perspective socio didactique : pistes pour une didactisation de l'écrit incluant les pratiques scripturales sociales en Algérie cas des étudiants de deuxième année licence français université de Ghardaïa Thèse de Doctorat ès Sciences pour l'obtention du diplôme de Doctorat de français Option: Didactique <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/19176/1/Said-AMOUR-Doctorat.pdf>
- **J, NOWAK** « Différenciation et motivation en cours d'anglais ou comment développer l'intérêt et l'investissement de chaque élève au sein du groupe classe ».2015-2016 Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation ,p03
- **K, AXELL** .(2007).L'importance de la motivation pour apprendre une langue étrangère- la langue française dans un contexte scolaire <http://nu.divaportal.org/smash/get/diva2:204837/FULLTEXT01.pdf>
- **MECHIR, R ;DIB, S** « La motivation scolaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères Cas des élèves de la 5^{ème} année primaire Ecole Djeddi Ali Khayf » 2015/2016 , Sciences du langage et Didactique p 30
- **S, EBAJI** (2016).« l'influence de l'enseignement stratégique sur l'apprentissage et la motivation des élèves syriens dans les cours d'éducation religieuse : une étude quasi expérimentale dans la classe d'éducation islamique avec deux groupes (expérimental et témoin) d'élèves de neuvième classe »,Sciences Religieuses, « <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01449903/document> »
- **BERTHIER .N** ,Les techniques d'enquête .Méthodes et exercices corrigés, Paris ARMAND COLIN ,2004, pp .11.12
- **SCRIBBR**, Étude qualitative : définition, techniques, étapes et analyse(en ligne) le 30/05/2020. <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-qualitative>

Sites internet :

- COURT. D. Le parisien, citations célèbres [en ligne]. (29/11/2019).
<https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/motivation>
- THE CONVERSATION« Apprendre une langue, un défi social »
<https://theconversation.com/apprendre-une-langue-un-defi-social-48849>
,October 12, 2015 6.52am SAST, consulté le 22/02/20
- The conversation .Langues vivantes étrangères : qu'est-ce qu'un bon prof en ligne,<https://theconversation.com/langues-vivantes-etrangeres-quest-ce-quun-bon-prof-115718> ,consulté le 14/03/20
- The conversation. Enseigner dans le monde de demain, un défi fantastique en ligne, <https://theconversation.com/enseigner-dans-le-monde-de-demain-un-defi-fantastique-52728> « January 6, 2016 7.41aSAST ?consulté le 12/04/20
- Ressources didactiques, la motivation des élèves ; en ligne
<https://lewebpedagogique.com/compgreg/2009/01/18/la-motivation-des-eleves/> consulté le 20/02/20
- <http://pedagogieinnovante.com/index.php/les-7-profil-dapprentissage-de-michel/>consulté le 16/01/2020
- J,SINOIR (2018).La motivation scolaire ,Master «Métier de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation» Mention 1 ,Année 2016-2017 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01679197/document>
- Aude ANDRÉ,(2014-2015) .Entretenir la motivation des élèves lors des phases d'apprentissage ,Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation Professeure du Second degré 2e année
<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01280787/document> consulté le 14/03/20

Autres documents :

- Programmes de la 3ème année moyenne
- Analyse des résultats du BEM de l'année 2019
- Guide du professeur Langue française 3ème Année Moyenne

ANNEXES

I. Fiche pédagogique de la séance de l'oral :

Niveau : 3^{ème} AM

Projet 02: « Réaliser un recueil de récits historiques portant sur l'Histoire et le patrimoine de notre pays. »

Séquence 02 : «Décrire un patrimoine et l'insérer dans un récit.»

Activité : Compréhension orale.

Durée : 01 heure

Objectifs d'apprentissage:

- Identifier le narrateur d'un récit écouté.
- Déterminer la fonction du récit écouté.
- Identifier le cadre d'une histoire réelle : lieu(x), temps (époques, périodes, saisons, dates).
- Situer les événements les uns par rapport aux autres, à partir de marques linguistiques.
- Ecouter et comprendre le récit d'une tradition : « Le printemps à Bordj Bou Arréridj »

Modalités : Travail individuel, de groupes et collectif.

Matériel : Manuel de l'apprenant Page 93 + cahiers

Texte à exploiter : un récit d'une tradition « *Le printemps à BORDJ BOU ARRERIDJ* »

Le printemps à BORDJ BOU ARRERIDJ revêt une importance singulière. Chaque année, la population organise une manifestation appelée localement « Shawerrabie » dédiée justement à l'arrivée du printemps. Premier signe annonciateur de cette fête, la préparation de quelques plats traditionnels qui vont achalander une série de coutumes locales, cette tradition culinaire se décline par lembardja dite aussi el abradj. Cette manifestation locale profondément ancrée puise ses racines des antiques traditions et coutumes que se perpétue la famille

bordjje. Depuis toujours, tous les membres de la famille ont pris l'habitude d'aller dans les vastes espaces de verdure chargés de divers plats et sucreries préparés spécialement pour célébrer cet événement. Cette festivité se déroule durant les trois premiers vendredis du mois de mars. En ce jour exceptionnel, les jeunes enfants sont particulièrement mis à l'honneur. De nombreux espaces d'expression sont mis à leur disposition ; certains laissent libre cours à leur imagination qui s'exprime à l'aide de pinceaux, peut-être de futurs prodiges alors que d'autres étalent leur agilité et leur joie en esquissant des pas de danse sous les airs de la Zorna. C'est ainsi que se décline le printemps à Bordj Bou Arréridj. Tout est réjouissance et enthousiasme. La joie et l'allégresse se dessinent sur tous les visages. Ces instants représentent une opportunité de rencontres et de retrouvailles et également l'occasion d'apprécier et d'admirer la beauté d'une terre généreuse et riche.

I/ Phase de pré écoute :

a- Cites-en les noms de quelques villes » wilayas » de l'Algérie.

· Adrar- Tamanrasset- Tindouf- Illizi-Oran, etc.

II/ Phase d'écoute : J'écoute et je comprends un récit d'une tradition.

« Le printemps à Bordj Bou Arréridj »

Première écoute :

Coche la bonne réponse.

1- De quel événement s'agit-il ?

- La fête de Yennayer

- La fête de l'Aïd

-La fête du printemps

- La fête de l'Achoura

* Il s'agit de la Fête du printemps.

2- Cet événement se déroule à :

- Bordj Badji Mokhtor

- Bordj Bou Arréridj

- Bordj Menaiel

- Bordj El Kiffan

* . Cet événement se déroule à Bordj Bou Arréridj.

3 Dans ce document, le premier signe annonciateur de cette fête est :

- Les premières lueurs du soleil

- La préparation d'un plat traditionnel

- Les promenades dans la nature

* . Le premier signe annonciateur du printemps est la préparation d'un plat traditionnel.

Deuxième écoute :

1- Comment nomme-t-on la Fête du printemps dans cette région d'Algérie ?

* . La Fête du printemps s'appelle dans cette région « Shaw errabie ».

2- Réponds par vrai ou faux et justifie ta réponse.

*. - La fête est réservée uniquement aux adultes. Faux, « tous les membres de la famille se rendent dans les vastes espaces de verdure.»

- La fête est célébrée le premier vendredi du mois de mars. Faux, elle est célébrée« durant les trois premiers vendredis du mois de mars.»

- La Fête du printemps est une fête traditionnelle. Vrai, « cette manifestation locale puise ses racines des traditions et coutumes que se perpétue la famille bordjienne.»

Troisième écoute :

1- Pour quelles raisons la population de Bordj attend-elle avec impatience la fête du printemps ?

*. La population de Bordj Bou Arreridj attend avec impatience la Fête du printemps car ces instants représentent une opportunité de rencontres et de retrouvailles et également l'occasion d'apprécier et d'admirer cette terre généreuse et riche.

2-Quels mots et expressions traduisent la joie des habitants de Bordj Bou Arreridj ?

*. Réjouissance, enthousiasme, joie, allégresse, danse, etc.

III/- Phase de Récapitulation :

Raconte brièvement comment se déroule la fête du printemps à Bordj Bou-Arreridj.

II. Le questionnaire adressé aux enseignants de français :

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en didactique des langues étrangères qui porte sur « l'échec de l'apprentissage de FLE au sud algérien : la motivation comme stimulus d'appropriation en cas de rejet ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire ; et nous tenons à vous signaler que les résultats obtenus seront exclusivement utilisés à des fins académiques ; nous vous en remercier d'avance.

Sexe : masculin Féminin

Diplôme académique :

Spécialité :

Age :

Ancienneté professionnelle : Ans

1- Enseigner la langue française c'est :

- Motivant

-Enrichissant

-Décourageant

2-Le milieu socioculturel est-il motivant à l'apprentissage du français ?

-Oui

-Un peu

-Non

3-Les programmes sont-ils adaptés au niveau et aux préoccupations des apprenants ?

- Oui

-Non

- Pas assez

4- les apprenants arrivent-ils au moyen avec un bon niveau en français

-non

-un peu

-des fois

-oui

5-l'apprentissage du français à Ghardaïa est en situation délicate, quels sont les niveaux où réside exactement l'échec (l'écrit, l'oral, la grammaire, lecture) ?

6- Quelles sont les principales sources de l'échec de l'apprentissage du français à Ghardaïa ? (l'enseignant, le programme, la langue elle-même, le milieu ...)

7- Existe il des solutions pour éveiller l'intérêt (motiver) de l'apprenant à apprendre le français ? et comment vous pouvez, vous les enseignants influencer les esprits devant ces multiples défis ?

8-Quels remèdes, selon vous, peuvent modifier positivement les comportements des apprenants en les stimulants à travailler ? (celle que vous avez déjà utilisée dans votre classe).

9-D'après votre expérience, quels sont vos conseils aux nouveaux enseignants pour qu'ils puissent gérer cette situation au début de leur carrière professionnelle ?

Merci encore une fois pour votre aide

III .Le questionnaire adressé aux apprenants :

Mes chers apprenants, je vous prie de mettre une croix dans la case choisie pour chaque énoncé:

1-Je trouve que les activités proposées en cours de français sont :

a-Intéressantes

b-Faciles

c-Nécessaires pour d'autres matières ou d'autres domaines.

d- Ennuyeuses

2- Vous aimez l'enseignant qui :

a- Vous fait travailler en groupe pour réaliser des projets

b- Vous pousse à travailler hors la classe par plusieurs devoirs qui seront notés

c- Vous incite à parler la langue française

3- Je fournis des efforts lors des différentes activités de français :

a-Pour avoir de bonnes notes

b-Pour plaire à mon professeur. ?

c-Pour acquérir des connaissances ?

d-Je ne sais pas pourquoi

4-Je suis capable de réutiliser des connaissances antérieures (ce que je sais déjà) pour faire des exercices de français.

a- Oui

b- Non

c- Des fois selon la question

5-Je préfère faire autre chose que de faire des exercices de français parce que :

a- c'est ennuyeux

b-Je déteste l'enseignant

c-Je n'aime pas cette langue

d-Je ne sais pas pourquoi

6- Je prends un temps important pour faire mes exercices de français.

a-Oui

b-Non

c-Des fois selon l'exercice

7- J'aime faire mes exercices de français :

a- Seul (e).

b- Avec mes camarades.

c- Avec toute la classe.

8- La méthode de travail des exercices de français est choisi par :

a - Les élèves

b - Le professeur.

c- Les deux

9- Durant les cours de français, je suis capable de faire :

a- Des tâches diversifiées.

b- Une seule tâche.

c-Aucune tâche. .

10-Je trouve que les consignes des activités sont claires et bien expliquées

a-Toujours ?

b-Souvent ?

c-Rarement ?

d- Jamais

11-Je ne veux pas parler en français en classe parce que :

a-L 'enseignant ne m'encourage pas

b -Mes camarades se moquent de moi

c-J 'ai pas les mots pour construire la phrase

d-Je suis timide et je commis beaucoup de fautes

e-Je parle en classe

**12- Je n'ose pas parler en français hors la classe (à la maison ; avec mes amies)
parce que :**

- a- Mes parents ne parle pas le français**
- b- Mes amies se moquent de moi**
- c- Je déteste les français et leur langue**
- d - Je parle**

13- Je n'aime pas l'enseignant parce que :

- a- il me donne pas de l'importance**
- b- Il me bloque quand ma réponse est fausse**
- c- Il parle qu'avec les excellent**
- d- Il n'est pas dynamique (bouge dans la classe) et n'est pas souriant (toujours énervé)**

14 -Je ne participe pas en classe parce que :

- a- Je n'ai pas la réponse**
- b- J'ai la réponse mais j'ai peur de tromper**
- c- Je suis timide et je veux que l'enseignant me fait parler obligatoirement**
- d - Je participe**

15-Que représente la langue française pour vous ?

- a - Langue de colonisateur**
- b- Langue de savoir**
- a- Langue de modernité**
- d- Langue des sciences et des technologies**

16 -Quel support utilisait votre enseignant en classe ? (le plus utilisé)

- a- Le manuel scolaire.**
- b- Les images.**
- c- Les chansons.**
- d- Les vidéos (l'audio-visuel).**
- Autres :**

Résumé

La notion de *la motivation* est aujourd'hui très présente dans le domaine de la psychologie cognitive. La prise en charge du côté psychologique de l'apprenant est devenue une nécessité afin d'assurer un enseignement efficace et durable.

C'est dans ce cadre de recherche que s'inscrit notre travail. Dans ce dernier nous avons étudié la relation entre l'échec d'apprentissage du FLE au sud algérien, et plus précisément à Ghardaïa, chez les collégiens de 3^{ème} AM, et les facteurs psychologiques internes qui sont à l'origine des comportements observés chez les apprenants.

En effet, les apprenants de Ghardaïa ne montrent pas un grand intérêt à l'apprentissage du français, qui demeure une langue très peu utilisée dans leur environnement direct. Les résultats insatisfaisants obtenus à leurs examens officiels confirment notre thèse.

Mots clés : *la motivation, l'échec, le FLE, le sud algérien*

Summary

The concept of *motivation* is very present today in the field of cognitive psychology. Managing the psychological side of the learner has become a necessity in order to ensure effective and lasting teaching.

It is in this research framework that our dissertation is written. Herein we have studied the relationship between the failure to learn French as a foreign language in southern Algeria, and more precisely in Ghardaïa, among 3rd year Middle School pupils, and the internal psychological factors which are at the origin of observed behaviors among the above mentioned learners.

As matter of fact, pupils in Ghardaia do not show much interest in learning French, which remains a language very little used in their direct environment. Unsatisfactory results obtained in their official exams confirm our theory.

Keywords: *motivation, failure, French as a foreign language, southern Algeria*

ملخص :

مصطلح التحفيز اصبح جد متداول في مجال علم النفس المعرفي.

التكفل بالجانب النفسي للمتعلم اصبح مهما من اجل توفير التعليم النافع والدائم.

في هذا المجال نسجل عملنا اين قمنا بدراسة العلاقة بين الفشل في تعلم اللغة الفرنسية في غرداية الطور المتوسط تحديدا والعوامل النفسية الداخلية التي تعتبر مصدر تصرفات التلاميذ.

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale.....01

Etude théorique de la recherche

CHAPITRE I : L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE EN ALGERIE ET PRECISEMENT AU SUD ALGERIEN

I.1. L'appropriation des langues étrangères	08
I.1.1. L'acquisition d'une langue étrangère	08
I.1.2. L'apprentissage d'une langue étrangère	08
I.2. Les finalité d'apprendre le FLE en Algérie.....	09
I.3. Le français en Algérie	09
I.3.1. Le paysage sociolinguistique en Algérie	09
I.3.2. Le statut de la langue française	10
I.4. La situation de l'enseignement /apprentissage du français en Algérie....	11
I.5. Objectifs de l'enseignement du FLE en 3ème AM	12
I.6. Le programme de français en 3ème AM	13
I.7. La place de l'oral dans l'enseignement du français au collège	14
I.8. La situation du français à Ghardaïa	15
I.9. L'enseignement de français à Ghardaïa	16

CHAPITRE II :

Qu'est-ce que la motivation ?

II.1.	La motivation est un acte psycho- cognitif	20
II.2.	La motivation est un processus psycho –neurologique.....	20
II.3.	La motivation en contexte scolaire.....	21
II.4.	Les théories motivationnelles	23
II.4.1.	La théorie de l'autodétermination	24
II.4.2.	La théorie de sentiment d'efficacité personnelle	25
II.4.3.	La théorie de l'attribution	26
II.4.4.	La théorie de l'apprentissage social	27
II.5.	La pédagogie et la motivation	28
II.5.1.	Les pratiques pédagogiques et éducatives.....	28
II.5.2.	Les pédagogies motivationnelles	30
II.6.	Les sources extrinsèques de la motivation	31
II.7.	Les sources intrinsèques de la motivation	35
II.8.	La démotivation de l'apprenant et ses conséquences	36
II.8.1.	Ne pas avoir le désir d'apprendre ! Un blocage pour l'apprenant et l'enseignant	36
II.8.2.	Les sources de démotivation	37
II.8.3.	Les conséquences de la démotivation	40
II.8.4.	Gérer l'hétérogénéité.....	40
II.8.5.	La différenciation pédagogique face aux apprenants différents.....	41
II.8.6.	Les profils d'apprentissage.....	42

II.8.7. Donner du sens à l'apprentissage augmente la motivation...	43
II.8.8.L'apprentissage actif et renouvelé	44
II.8.9. L'enseignement, un métier qui nécessite la créativité	46

CHAPITRE III: DEMARCHE ET OUTILS D'INVESTIGATION

III.1. les outils d'investigation	50
III.1.1. L'enquête.....	50
III.1.1.1 L'observation	51
III.1.1.2. Le questionnaire	51
III.1.2. Démarches d'analyse.....	53
III.1.3. La méthode adoptée	54
III.1.4. Le champ de notre enquête.....	56
III.1.5. Les données d'observation des deux classes	60

CHAPITRE IV : ANALYSE ET PRESENTATION DES RESULTATS

IV.1. Analyse des résultats de l'observation	70
IV.2. Analyse des résultats du questionnaire des apprenants	71
IV.3. Analyse des résultats du questionnaire des enseignants.....	80
Conclusion générale	89

Bibliographie

Annexe

Résumé-abstract